

Zeitschrift: Le Messenger Raiffeisen : organe officiel de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen
Herausgeber: Union suisse des Caisses Raiffeisen
Band: 69 (1984)
Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

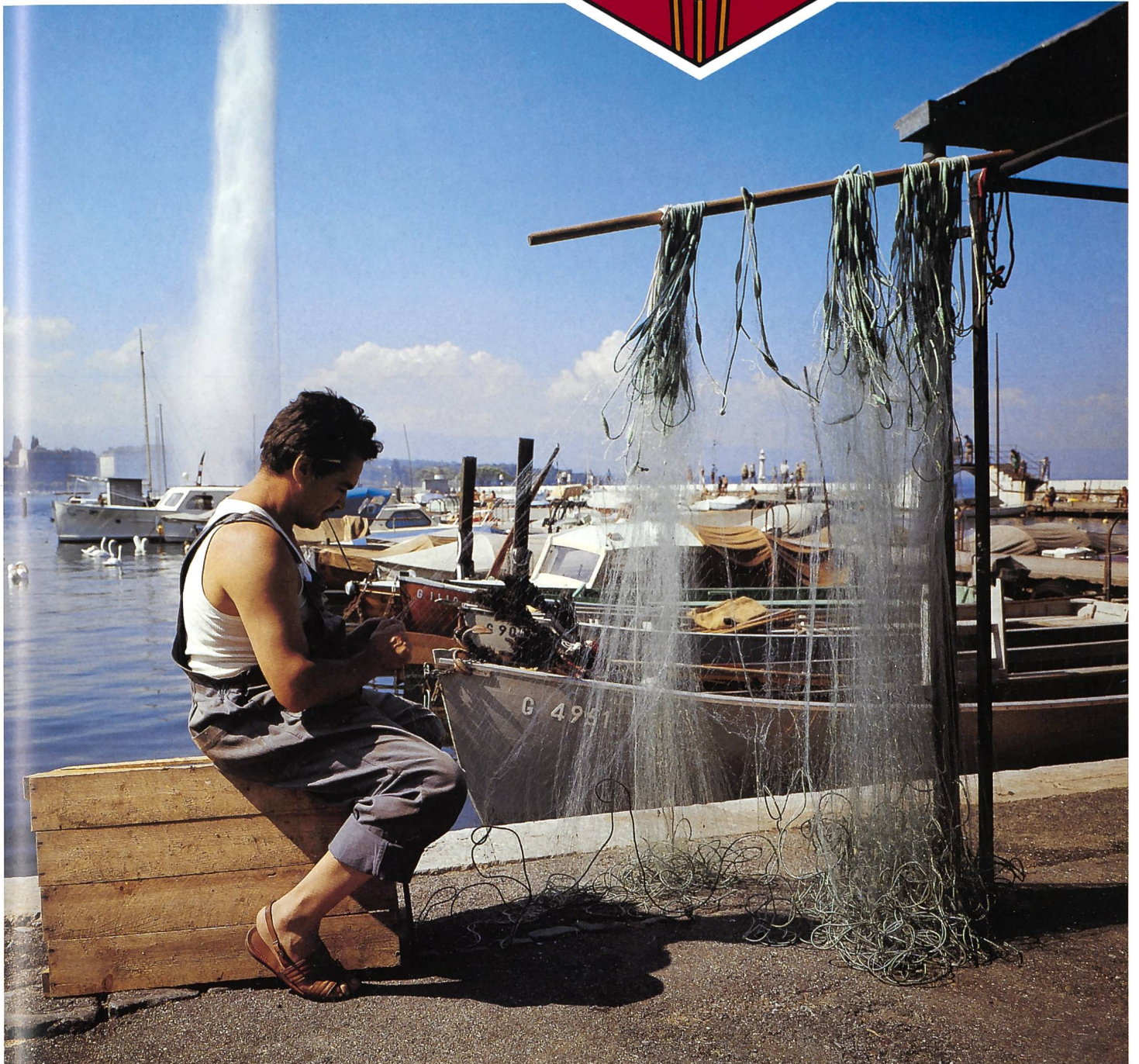
Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5

Revue publiée par l'Union suisse des Caisses Raiffeisen
N° 5, mai 1984

Le Raiffeisen Messenger



NIDAS, de Nixdorf, permet aux petits de s'aligner sur les grands.



Chacun sait qu'en Europe Nixdorf occupe la première place au sein des établissements bancaires. Et NIDAS, de Nixdorf, est un ensemble de logiciels spécifiquement conçus pour couvrir les besoins de tous les services des banques de petite et moyenne envergure: fichier central, caisse d'épargne, comptes courants, change, hypothèques/prêts, bons de caisse, administration des titres, trafic des paiements/ordres perma-

Ce déroulement efficient et rationnel des opérations bancaires augmente la compétitivité des petites banques par rapport aux grandes, délivre le personnel de fastidieux travaux de routine et lui permet de se consacrer à de plus fructueuses opérations avec la clientèle.

Le matériel, c'est-à-dire le système Nixdorf 8864, est un système fonctionnant en temps réel, auquel on peut raccorder différents

disquettes, bandes et disques magnétiques, ainsi qu'un réseau de terminaux bancaires compatibles. Toutes les transactions bancaires peuvent alors être effectuées depuis chaque poste de travail relié à l'unité centrale. L'intégration ultérieure de distributeurs de billets et de trésors automatiques, de même que l'intercommunication entre les succursales, sont assurées. Nous aimerions bien parler avec vous de NIDAS. Appelez-nous:

NIXDORF
COMPUTER

Nixdorf Computer SA
Rue St-Martin 7, 1003 Lausanne, 021/20 69 71
Genève 022/45 49 50
Kloten · Muttens · Berne

Impressum

Editeur

Union suisse des Caisses
Raiffeisen,
St-Gall et Lausanne

Rédaction

Jean-Louis Emmenegger
(rédacteur responsable),
Francine Azau

Adresse de la rédaction

Case postale 206
1000 Lausanne 6
Tél. 021/27 47 72

Bureaux :

Av. des Jordils 3

Administration/Service des abonnements

Case postale 206
1000 Lausanne 6
Tél. 021/27 47 72

Régie des annonces

Annonces Suisses S.A.
Place Bel-Air 2
1002 Lausanne
Tél. 021/20 29 31

Impression/Expédition

Imprimerie Corbaz S.A.
Av. des Planches 22
1820 Montreux
Tél. 021/63 48 31

Reproduction avec indication
de la source autorisée.

Sommaire

4

Congrès Raiffeisen
Bienvenue

6

Interview
***M. Guy-Olivier Segond,
maire de Genève***

8

Congrès Raiffeisen
Importants changements à Genève

12

Actualité bancaire
L'initiative sur les banques du PSS (III)

18

Information
***TECHNOBANK '84:
carrefour des technologies bancaires***

20

Femmes
Le marché des artisans

22

Portrait
La seule banque... pour 3500 habitants!

27

Jeunes
Le plaisir de l'épargne!

Couverture: Genève. Photo Jobin, Dombresson.

Bienvenue

A l'occasion du Congrès de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen, Genève souhaite la bienvenue aux délégués des divers cantons.

Capitale bancaire, centre touristique, lieu de congrès et siège d'une Université, Genève est une ville suisse et une cité internationale dont le destin exceptionnel ne s'explique que par le rayonnement de la pensée.

Ville suisse, Genève a su donner à la Confédération des hommes qui ont marqué son histoire en défendant des idées: c'est un Genevois, Pictet de Rochemont, qui obtient la reconnaissance et la garantie de la neutralité helvétique. C'est un Genevois, Guillaume-Henri Dufour, qui met fin au Sonderbund et à la guerre civile. Et c'est un Genevois, Henry Dunant, qui fonde la Croix-Rouge et qui assure la tradition humanitaire de notre pays.

Cité internationale, Genève est l'héritière de la pensée et de l'action d'hommes qui ont proclamé à la face du monde la primauté des valeurs spirituelles: Jean Calvin, le réformateur qui fait de la ville la Rome protestante, Jean-Jacques de

Sellon le fondateur de la Société universelle de la Paix, et Jean-Jacques Rousseau, le Citoyen de Genève qui influence la Révolution française et qui établit les Droits de l'Homme.

Cette vocation de ville des idées se poursuit aujourd'hui par l'accueil des organisations internationales. Souvent critiquées, mais uniques dans l'histoire du monde, celles-ci font de la Genève du XX^e siècle une ville suisse où se rencontrent tous les courants qui portent l'aventure humaine et où se discutent tous les problèmes de la planète.

Je souhaite une cordiale bienvenue aux délégués des Caisses Raiffeisen de toute la Suisse et les remercie d'avoir choisi Genève comme siège de leur Congrès national.



Guy-Olivier SEGOND
Maire de Genève



Congrès Raiffeisen suisse les 2 et 3 juin 1983, à Genève

Invitation

à la 81^e assemblée ordinaire des délégués de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen

Samedi 2 juin 1984, à 15 h. 15, à Palexpo, Genève

Ordre du jour

1. Ouverture par M. Robert Reimann, président du conseil d'administration.
2. Désignation des scrutateurs.
3. Allocution de M. Jean-Paul Chapuis, directeur de l'Association des banques suisses.
4. Présentation des comptes annuels 1983 de la banque centrale par M. J. Roos, directeur.
5. Rapport de l'administration centrale par M. F. Walker, directeur.
6. Rapports du conseil de surveillance par M. O. Julen, président.

7. Résolutions

- a) approbation du rapport de gestion, du compte de profits et pertes et du bilan au 31 décembre 1983.
- b) répartition du bénéfice
- c) décharge au conseil d'administration et à la direction.

8. Elections

- a) des membres du conseil d'administration et de son président
- b) des membres du conseil de surveillance et de son président.

9. Divers et discussion générale.

Droit de délégation selon art. 11 des statuts de l'Union :

« Chaque Caisse Raiffeisen a droit à deux délégués disposant chacun d'une voix ; elle peut se faire représenter par une autre Caisse Raiffeisen. Les délégués doivent être munis d'une procuration écrite. »

Saint-Gall, avril 1984

Le conseil d'administration

Congrès Raiffeisen 1984 à Genève

Ce que vous trouverez dans ce numéro :

- Pages 4 et 5 : Message de bienvenue du maire de Genève, M. Guy-Olivier Segond ; invitation au Congrès 1984.
- Page 6 : « Le Messenger Raiffeisen » s'est entretenu avec M. Segond, maire.
- Pages 8 et 9 : Ils quittent le conseil d'administration de l'USCR ; les candidats proposés.
- Pages 11 : Le mouvement Raiffeisen en Suisse romande : un entretien avec M. F. Walker.
- Pages 16 et 17 : Genève vue par J.-P. Landenberg, photographe.

Pour toute question touchant à l'organisation du Congrès Raiffeisen 1984 (hôtel, repas, excursions, etc.), vous pouvez vous adresser directement à M. H. Segenreich, USCR, à Saint-Gall. Tél. (071) 21 95 21. ■

Organes de l'USCR 1984-1988

Les propositions d'élections aux organes de l'USCR, arrêtées par le conseil d'administration et le conseil de surveillance, sont les suivantes :

Conseil d'administration

Heinrich Hafner, Sulgen (TG)
Robert Hügli, Colombier (NE)
Josef Huwiler, Cham (ZG)
Emilio Induni, Ligornetto (TI)
Luc Luginbühl, Mies (VD)
Josef Muff, Neuenkirch (LU)
Ernst Neuenschwander, Bowil (BE)
Roger Pitteloud, Chamoson (VS)
Marc-Antoine Schaub, Choulex (GE)
Albert Schwendimann, Andwil (SG)
Albin Simon, Allschwil (BL)
Gerhard Steigmeier, Wettingen (AG)
Gion Clau Vincenz, Andiast (GR)
Paul Zbinden, Fribourg (FR)

Conseil de surveillance

Erhard Büchi, Embrach (ZH)
Marcel Demierre, Marly (FR)
Gilbert Giauque, Prêles (BE)
Albert Hensler, Einsiedeln (SZ)
Louis Rippstein, Kienberg (SO)
Peter Schmid, Naters (VS)

Présidents

Proposé pour la présidence du conseil d'administration : M. Dr. Gion Clau Vincenz.
Proposé pour la présidence du conseil de surveillance : M. Gilbert Giauque.

Nous souhaitons aux candidats une bonne élection et une fructueuse activité au sein du mouvement Raiffeisen pour les années 1984-1988.

R. Reimann,
président du conseil
d'administration VSCR

INTERVIEW

Le Messenger Raiffeisen: *Le fait d'être le maire de la troisième ville suisse et, de plus, la seule à caractère international, a quelle signification pour vous ?*

M. Segond: C'est avant tout une fonction de représentation: je dois, en tant que maire de la Ville de Genève, accueillir les personnalités politiques du monde entier qui y viennent. Et, croyez-moi, elles sont nombreuses! Mais il ne se passe guère de semaine sans que je ne doive aussi représenter les autorités de notre ville à une manifestation politique ou culturelle en Suisse, dans l'une des communes genevoises ou même... dans «ma» ville! Les sujets de mes discours passent ainsi de la «Genève internationale et lieu de dialogue pour la paix mondiale» à celui du «Jubilé de la fanfare du quartier de Plainpalais»!

Propos recueillis par Jean-Louis Emmenegger

Le Messenger Raiffeisen: *Etes-vous fier d'avoir été, en son temps, le plus jeune maire de Suisse ?*

M. Segond: Lorsque j'ai été élu maire en 1983, j'avais 37 ans. Bien sûr, il y a la satisfaction légitime de celui qui gagne une élection! Mais il y a aussi la responsabilité d'être à la tête d'une ville qui a des problèmes de finances, d'urbanisme, de logements, de squatters, de marginalité, de réfugiés, etc. Le maire, ici, est considéré comme «le grand frère» de tout le monde, ou l'ombudsman, si vous préférez!

Le Messenger Raiffeisen: *Vous aimez votre ville ?*



M. Guy-Olivier Segond,
maire de Genève,
chargé des affaires sociales,
des écoles et des parcs

M. Segond: Oui, bien sûr, j'y suis à l'aise, je la connais bien; elle est très attachante, mais il n'est pas facile de «sentir» l'authentique Genève! Car inutile de préciser qu'il y a la Genève «genevoise» et la Genève «internationale», deux aspects très différents de la même ville.

Le Messenger Raiffeisen: *On parle souvent de xénophobie à propos de Genève. Quel est votre sentiment ?*

M. Segond: Avec 34 % d'étrangers parmi nos habitants, il est difficile d'éviter ce genre de problèmes! Peu de villes dans le monde ont un pourcentage d'étrangers aussi fort. Cela crée des tensions et des difficultés. Et parmi les autochtones, petite précision utile, il y a un tiers de Confédérés! Mais, en général, tout fonctionne bien!

Le Messenger Raiffeisen: *On dit les Genevois un peu frondeurs !*

M. Segond: Il est vrai que les Genevois sont un peuple un peu «râleur», mais ils sont généreux! C'est une population plutôt «nerveuse», qui n'a pas la bonhomie et la lenteur des gens des régions agricoles. Le

Genevois aime dire ce qu'il pense, à sa manière. Malgré son caractère d'indépendance et de frondeur, il est dur au travail!

Le Messenger Raiffeisen: *Genève détient le record suisse des divorces: quel commentaire cela vous inspire-t-il ?*

M. Segond: Cette situation est l'aboutissement et la conséquence de plusieurs facteurs, parmi lesquels il y a l'élévation du niveau d'éducation et du niveau de vie, la recherche de l'indépendance économique des conjoints et des raisons... fiscales! Mais n'oublions pas que ces statistiques révèlent également une plus grande honnêteté de la part des gens mariés: l'hypocrisie sociale du temps passé est presque révolue!

Le Messenger Raiffeisen: *On vous prête l'intention d'être, un jour, le troisième conseiller fédéral genevois ?*

M. Segond: A entendre les conseillers fédéraux, il s'agirait plutôt d'un cauchemar! Mais j'ai un caractère ambitieux, c'est vrai. Quant à dire que je me suis fixé ce but... on verra bien le moment venu! Genève a été trop longtemps absente de la Berne fédérale et il faudra

bien un jour remédier à cette situation! Cela étant, même sans conseillers fédéraux, les Genevois ont été d'un apport essentiel à la Confédération et au renom de la Suisse à l'étranger: pensons à Pictet de Rochemont, à qui l'on doit notre statut actuel de neutralité, le général Dufour, artisan de la paix lors de la guerre du Sonderbund, Louis Favre, l'ingénieur qui dirigea la percée du tunnel du Gothard, Henry Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, etc.

Le Messenger Raiffeisen: *Quels sont les hobbies du maire de Genève ?*

M. Segond: Quand le temps me le permet, la lecture et les trains miniatures.

Le Messenger Raiffeisen: *Etes-vous sociétaire Raiffeisen ?*

M. Segond: Non, mais je connais assez bien l'activité des Caisses Raiffeisen genevoises. D'ailleurs, mon adjointe, Mme J. Vuillod, est membre du comité de direction de la Caisse Raiffeisen de Compesières, alors vous voyez...

Le Messenger Raiffeisen: *M. Segond, nous vous remercions.* ■

Croissance supérieure à la moyenne pour les Caisses Raiffeisen en 1983

La somme de bilan des 1215 établissements affiliés à l'Union suisse des Caisses Raiffeisen (USCR) a progressé à peu près de 10 %, en 1983, pour atteindre 17 milliards de francs. Les fonds de la clientèle et les prêts ont participé de manière égale à cette réjouissante évolution. L'USCR est aussi satisfaite de la structure du bilan et des résultats obtenus. La somme du bilan de la banque centrale a dépassé la barre des 4 milliards. Au cours de l'année dernière, quatre nouvelles Caisses Raiffeisen ont été fondées, à savoir trois dans le canton de Berne et une dans le canton de Lucerne.

Davantage de sociétaires

Les Caisses Raiffeisen suisses comptent quelque 286 000 coopérateurs, soit 5 % de plus qu'il y a une année. Ce nouvel accroissement du nombre des sociétaires confirme que le système basé sur l'effort personnel, l'autogestion et la coresponsabilité, institué il y a plus de huitante ans lors de la fondation de la première Caisse Raiffeisen suisse, n'a rien perdu de son actualité.

La marche des affaires en 1983 peut se résumer comme suit. Pour ce qui est des **prêts**, les affaires hypothécaires ont pu de nouveau se développer fortement. Les hypothèques et les prêts garantis par hypothèques ont augmenté de plus de 11 % pour atteindre tout juste onze milliards de francs et représentent 63 % du total du bilan.

Les comptes courants débiteurs, dans lesquels sont compris les crédits de construction, ont marqué même une croissance de 12 %. Cette expansion remarquable est à mettre au compte d'une demande de crédits soutenue dans les secteurs typiquement raiffeisenistes de la construction d'habitations et de l'agriculture, ainsi

que de la politique avantageuse en matière de taux d'intérêt que les établissements Raiffeisen ont suivie.

Les prêts et crédits aux collectivités de droit public notent également une progression supérieure à la moyenne, soit 8 %, et s'établissent à 1,2 milliard de francs.

Quant aux **fonds de la clientèle**, les dépôts d'épargne, à eux seuls, ont enregistré une augmentation de 11 % pour se chiffrer à 9 milliards de francs et correspondent à 53 % du total du bilan. Les obligations de caisse ont aussi progressé, mais de façon plus modeste, obéissant aux conditions du marché de l'argent.

En dépit d'une marge d'intérêt assez comprimée, les **résultats** permettent, en plus d'amortissements et de provisions renforcés, une attribution aux réserves de quelque 35 millions qui totalisent ainsi 552 millions de francs.

Améliorer le service à la clientèle

Durant la période examinée, on peut également relever l'amélioration du service à la clien-

tèle; ainsi, pas moins de 11 millions de francs ont été investis en installations TED.

Alors que pour les instituts bancaires importants les frais d'exploitation n'ont, à la suite de contrôles de coûts plus rigoureux, que faiblement augmenté, ils ont progressé plus nettement pour les petites et moyennes Caisses Raiffeisen, du fait de l'amélioration des prestations de service. 56 Caisses ont inauguré de nouveaux locaux dans des bâtiments qu'elles ont fait construire ou transformer.

La somme du bilan de la banque centrale a progressé de 6,4 % pour s'établir à plus de 4 milliards de francs bien que le flux des capitaux en provenance des Caisses Raiffeisen ait diminué de 37 millions ou de 1,5 %. Grâce à l'activité intense qui a animé le secteur de la construction dans les milieux ruraux, les Caisses Raiffeisen sont parvenues à placer les capitaux frais qui leur ont été confiés dans leurs propres circonscriptions coopératives. Ces fonds (sans compter les emprunts auprès de la Centrale d'émission de lettres de gage) ont augmenté de façon réjouissante de 14,5 %, à la banque centrale.

Malgré la vigueur dont ont fait preuve les opérations actives, le maintien de la liquidité pour l'organisation dans son ensemble n'a posé aucun problème. Le niveau de rendement de la banque centrale a permis aux Caisses Raiffeisen d'accorder des conditions d'intérêt et de commission avantageuses et de procéder aux provisions et amortissements habituels.

Le conseil d'administration propose à l'assemblée des délégués des 2 et 3 juin 1984, à Genève, de verser un intérêt de 4 %, soit 3,8 millions de francs, au capital social et d'attribuer 1,7 million de francs aux réserves ouvertes.

Une bonne année bancaire

La somme des bilans des 71 principaux établissements bancaires de Suisse qui effectuent environ trois quarts des opérations apparaissant aux bilans des banques suisses a augmenté de 7,2 % en 1983 contre 7,9 % l'année précédente, a indiqué la Banque nationale suisse (BNS). Cependant, abstraction faite des fluctuations du prix de l'or et du cours du dollar, la somme des bilans se serait accrue plus fortement qu'en 1982. Ce sont surtout les crédits accordés en Suisse au secteur non bancaire qui se sont élevés le plus nettement, soit 6,2 % contre 3,9 % en 1982.

Les comptes débiteurs, ouverts pour une période assez courte, ont enregistré la croissance la plus rapide. Les crédits de construction, inclus dans ces comptes, ont progressé en 1983 de 2 % (-4,7 % en 1982). Les crédits accordés aux corporations de droit public ont augmenté de 4 % (0,9 %). En revanche, la croissance des prêts hypothécaires a passé de 9,2 % à 8 %.

Le montant des crédits consentis à des personnes domiciliées à l'étranger a progressé de 3,7 % (5,2 %). La crise internationale de l'endettement et la retenue des banques à conclure de nouveaux contrats ont notamment fait sentir leurs effets, relève la BNS. L'afflux de fonds de la clientèle, sans les placements en comptes-métal, a augmenté sensiblement moins qu'en 1982. Les fonds déposés par les étrangers se sont accrus de 11,2 % (33,8 %), ceux de la clientèle suisse ont progressé de 5,6 % (6,9 %).

Importants changements à Genève

MM. Robert Reimann et Othmar Julen annoncent leur retrait pour le Congrès 1984 de l'Union suisse

Le 2 juin prochain, le Congrès annuel de l'Union suisse élira un nouveau «chef suprême» des Caisse Raiffeisen de Suisse. En effet, l'actuel président du conseil d'administration, M. Robert Reimann, de Wölflinswil (AG), a présenté sa démission. A la même occasion, il faudra désigner un nouveau président du conseil de surveillance, car M. Othmar Julen, de Zermatt (VS), a également décidé de ne pas se représenter. La rédaction s'est entretenue avec les deux présidents sortants.

par Walter Wenger

M. R. Reimann

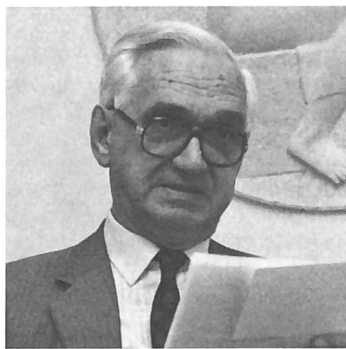
C'est en 1945 que M. Robert Reimann est devenu sociétaire de la Caisse Raiffeisen de Wölflinswil (AG). Il avait besoin d'argent pour pouvoir acheter une maison de paysans à sa famille de sept personnes. C'est bien volontiers que la Caisse l'accueillit, car à ce moment-là, ce dessinateur de machines âgé de 34 ans avait tout de même déjà été président de sa commune pendant huit ans et était député au Grand Conseil depuis quatre ans.

Celui qui est assis en face de M. Robert Reimann ne ressent rien de la froide dynamique du carriériste: «Quelqu'un m'a dit une fois qu'il ne faut jamais se fier à personne avant que l'autre n'ait prouvé trois fois qu'il mérite confiance. Toute ma

vie j'ai pratiqué le contraire — et bien m'en prit.»

Une politique au service de l'homme

Cet homme à la belle prestance ne nie cependant pas avoir toujours été animé d'une certaine ambition: «Depuis qu'à l'âge de dix-sept ans je suis devenu secrétaire de la société des samaritains, j'ai toujours été intéressé par la vie publique et cherché à reculer mes limites. Toutefois, je me suis efforcé de ne pas surestimer mes capacités.»



«Le destin nous noue bien des nœuds, à nous de les défaire» tel est le sens de la devise qui figure sur le relief dans la salle du Grand Conseil argovien. Ce n'est pas pour rien que M. Robert Reimann est assis devant: sur le plan politique autant qu'humain, il passe pour un homme du compromis.

Il n'y eut cependant guère de limites dans la carrière de M. Robert Reimann: en 1955, il fut élu au Conseil national et en 1963 au Conseil des Etats, qu'il présida

en 1977. M. Robert Reimann admet volontiers ses succès, mais il cite aussitôt le député socialiste à la Diète fédérale allemande, M. Rosenthal: «Le succès se compose d'une part de compétence, d'une part d'apparence, et d'énormément de chance.» Il veut bien nous communiquer le secret de sa réussite: «Je me suis toujours montré également aimable envers tout le monde, sans faire de différences.»

M. Robert Reimann estime que de nos jours, la société doit veiller de très près à ce que le cœur de l'homme ne se dessèche point: «La pensée analytique et mathématique domine, seul le cash-flow compte. Mais il faut que l'être humain reste au centre. En d'autres mots, il faut garder la tête froide mais décider d'un cœur chaleureux.»

toujours fait fabriquer des allumettes en papier. J'ai alors décidé de les remplacer en partie par des allumettes en bois. Vous voyez qu'en huit ans, j'ai tout de même pris une décision importante», sourit le septuagénaire.

Ce disant, il passe sous silence deux faits marquants survenus durant sa présidence: le remplacement de tous les directeurs à l'USCR et l'analyse d'entreprise suivie de la réorganisation de l'Union suisse.

La présence de femmes lors de fêtes et autres manifestations lui a toujours particulièrement fait plaisir: «On sous-estime encore trop souvent le rôle qu'elles jouent au sein de la société contemporaine.»

Pas de dirigisme centraliste

Deux étapes importantes

En 1967 M. Robert Reimann fut élu président de la Caisse Raiffeisen de Wölflinswil, une année plus tard président de la Fédération argovienne et, en 1976, «chef suprême» des Caisse Raiffeisen de Suisse. A ce moment-là, l'organisation comptait 194 000 membres. Aujourd'hui, alors que M. Robert Reimann quitte la présidence du conseil d'administration, ils sont 286 000.

«L'ancien directeur, M. Edelmann, qui était responsable de la publicité, avait

«L'idée Raiffeisen est magnifique et convient à la Suisse comme sur mesure», affirme M. Robert Reimann avec conviction. Il est tout aussi persuadé que cette idée connaîtra un développement réjouissant, à condition que l'organisation reste fidèle à ses principes à une époque marquée par des changements rapides: «Certains points méritent une attention particulière. Ainsi, l'Union suisse doit éviter tout dirigisme; sa fonction est d'aider et de coordonner. Elle doit promouvoir et soutenir — à ce propos, le domaine de la for-

«*mation me semble de première importance.*»

En outre, il faut éviter qu'un abîme ne se creuse entre les grandes banques dynamiques et les petites Caisses enracinées dans le terroir: «*Il serait très dangereux si les deux devenaient étrangères l'une à l'autre, car dans ce secteur, la solidarité est particulièrement importante.*» De même, il faut contrebalancer, prudemment mais de manière conséquente, le clivage est-ouest qui s'est formé en raison de la situation périphérique des services. ■

M. O. Julen



Le greffier communal avait vingt et un ans en 1933, lorsque la Caisse Raiffeisen fut fondée. Son oncle, qui en était l'administrateur, lui demanda s'il voulait se charger des comptes annuels.

Le jeune fonctionnaire accepta. Entre-temps, il a fait ce travail une cinquantaine de fois.

Les liens qui unissent M. Othmar Julen à la Caisse Raiffeisen ne tardèrent pas à se resserrer: en 1938, il fut nommé administrateur, et en 1960, élu à la Fédération régionale du Haut-Valais. Cette dernière présenta en 1972 sa candidature au conseil de surveillance de l'Union suisse, organe que ce fervent alpiniste préside depuis 1976. A part cela, le Zermattois s'engagea aussi dans la politique: de 1945 à 1957 il fut président de la commune ainsi que du patriciat. Cette dernière charge lui fut confiée à nouveau en 1969.

En outre, sa vallée l'envoya par deux fois siéger à Sion; de 1950 à 1957 et de 1961 à 1969, il fit partie du Grand Conseil valaisan.

Ne pas se limiter aux seuls contrôles

C'est le destin d'un conseil de surveillance que de mener une existence à l'ombre; on est discret sur son activité et le grand public ignore le nombre d'heures d'un travail exigeant, passées à huis clos. M. Othmar Julen lui aussi a connu cela: «*Dans le temps, nous nous limitions essentiellement aux pointages et au contrôle des pièces, mais progressivement, nous sommes intervenus de plus en plus activement dans la marche des affaires. Ainsi, nous avons introduit dans nos rapports des recommandations et des propositions concernant l'organisation et la direction des affaires.*» Selon M. Othmar Julen, on sut apprécier cet engagement accru.

Un avenir prometteur

M. Othmar Julen prévoit un avenir prometteur pour l'Union suisse des Caisses Raiffeisen: «*Le développement réjouissant s'est très fortement accéléré ces dernières années. Il reste à souhaiter que davantage encore de Caisses Raiffeisen puissent participer au clearing bancaire (centrale de compensation des paiements).*» M. Othmar Julen espère en outre que l'on réussira à sauvegarder l'esprit Raiffeisen: «*Ce qui signifie: penser aux minorités et rester solidaires.*» ■

Sous le signe des élections

Un point spécialement important de l'ordre du jour de l'assemblée des délégués des Caisses Raiffeisen suisses du 2 juin 1984 est celui de l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration et du conseil de surveillance de l'USCR. Sur la base du règlement en vigueur, les personnalités suivantes ne se représentent plus:

M. Alfred Burdet (VD)

Membre fondateur de la Caisse Raiffeisen de Mathod en 1943, il en fut le président de 1950 à 1984. En 1962, il entra au comité de la Fédération vaudoise; de 1970 à 1982, il en est le président. Sur le plan Raiffeisen suisse, il siège au conseil d'administration de l'USCR dès 1970 et en devient le vice-président en 1976.

M. Plinio Ceppi (TI)

Membre fondateur de la Caisse Raiffeisen de Mendrisio en 1956, il en est le président depuis 1962. Il fut membre fondateur de la Fédération tessinoise en 1947 et il la préside depuis cette date. Il est membre du conseil d'administration de l'USCR depuis 1954.

M. Edmond Desbaillets (GE)

Il est depuis 1968 vice-président de la Caisse Raiffeisen de Satigny et membre du comité de la Fédération genevoise. De 1979 à 1983, il en fut le président. Il est membre du conseil d'administration de l'USCR depuis 1972 et membre de la commission de direction depuis 1976.

M. Othmar Julen (VS)

Gérant de la Caisse Raiffeisen de Zermatt depuis 1938; membre du comité de la Fédération du Haut-Valais depuis 1960; de 1972 à 1976 membre du conseil de surveillance de l'USCR.

M. Silvan Nussbaumer (ZG)

Membre du conseil de surveillance de la Caisse Raiffeisen d'Oberägeri de 1946 à 1959 et vice-président de 1959 à 1983; président de la Fédération zougnoise de 1959 à 1983; membre du conseil d'administration de l'USCR depuis 1968.

M. Robert Reimann (AG)

Membre du comité de la Caisse Raiffeisen de Wölflinswil depuis 1949 et président de 1967 à 1972; président de la Fédération argovienne de 1968 à 1976; membre du conseil d'administration depuis 1969, membre de la commission de direction depuis 1972 et président du conseil d'administration depuis 1976.

Hommage sera rendu officiellement aux démissionnaires lors du Congrès Raiffeisen 1984. Les autres membres du conseil d'administration et du conseil de surveillance de l'USCR se présentent à nouveau.

Les candidats proposés pour l'élection du 2 juin 1984

Il est proposé de remplacer les démissionnaires par les personnalités suivantes:

- **M. Luc Luginbühl**, comme membre du conseil d'administration, en remplacement de M. A. Burdet. Né en 1921, agriculteur, M. Luginbühl est président de la Caisse Raiffeisen de Mies et président de la Fédération vaudoise des Caisses Raiffeisen.
- **M. Emilio Induni**, comme membre du conseil d'administration, en remplacement de M. P. Ceppi. Né en 1921, avocat et notaire, M. Induni est président de la Caisse Raiffeisen de Ligornetto et vice-président de la Fédération tessinoise.
- **M. Marc-Antoine Schaub**, comme membre du conseil d'administration. Né en 1919, avocat, ancien président du conseil de surveillance de la Caisse Raiffeisen de Choulex, il est président de la Fédération genevoise.
- **M. Peter Schmid**, comme membre du conseil de surveillance. Né en 1933, employé de commerce, gérant de la Caisse Raiffeisen de Naters, membre du comité de la Fédération du Haut-Valais.
- **M. Josef Huwiler**, comme membre du conseil d'administration, en remplacement de M. S. Nussbaumer. Né en 1948, employé de banque diplômé, gérant de la Banque Raiffeisen de Cham, membre du comité de la Fédération zougnoise.
- **M. Gerhard Steigmeier**, comme membre du conseil d'administration, en remplacement de M. R. Reimann. Né en 1940, fonctionnaire, gérant de la Banque Raiffeisen de Wettingen.
- **M. Erhard Büchi**, comme membre du conseil de surveillance. Né en 1951, enseignant, président de la Caisse Raiffeisen d'Embrach.

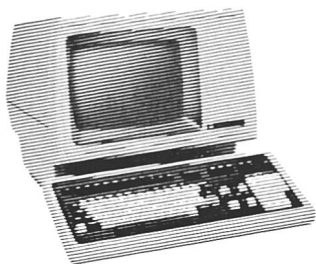
Coopérative de cautionnement de l'USCR

Trois membres du conseil d'administration ont donné leur démission: MM. A. Edelmann, J. Keller et R. Reimann. Et l'un des membres de l'organe de contrôle: M. O. Julen. Les personnalités proposées en remplacement sont:

- **M. Josef Muff**, président de la Caisse Raiffeisen de Neuenkirch (LU) et de la Fédération de Suisse centrale. Il est également membre du conseil d'administration de l'USCR.
- **M. Hans Fritschi**, président de la Banque Raiffeisen de Eschlikon (TG).
- **M. Anton Schädeli**, membre du comité de la Caisse Raiffeisen de Lignières (NE) et membre du comité de la Fédération neuchâteloise.
- **M. Werner Malgiaritta**, gérant de la Banque Raiffeisen de Münstair (GR), pour l'organe de contrôle.

Data Star.

Un moyen très simple d'avoir accès en tout temps au savoir universel.



Data-Star est une ■ banque de données comprenant des millions d'informations, une bibliothèque électronique de l'économie et de

la science. Grâce à Data-Star ■ vous avez accès, en quelques minutes, à l'information que vous désirez, dans le domaine de votre choix. Vous gagnez ainsi un temps précieux: les résumés bibliographiques vous évitent de laborieuses recherches dans de nombreuses publications, vous aident à prendre une décision rapidement. ■ Data-Star est à la portée de chacun et conçue avant tout pour des chercheurs, techniciens, administrateurs, journalistes, conseillers en marketing et en finance, chefs d'entreprise ou économistes. Les informations mémorisées sont accessibles par le réseau téléphonique au moyen d'un terminal. Aucune connaissance en informatique n'est nécessaire.

Bref, Data-Star vous offre ■ une information complète plus rapidement et plus avantageusement que jamais. Voulez-vous en savoir davantage? Alors téléphonez-nous.

radio-suisse sa
télécommunications
+ sécurité aérienne

Schwarztorstrasse 61
Case postale
CH-3000 Berne 14
Tél. (031) 659 111
Télex 32192



UNIQUE ET NOUVEAU

MAIGRIR EN DORMANT

Perdez sans peine de 3 à 5 kg en une semaine grâce à la nouvelle crème amincissante à base de JALURONIDASE et d'extraits de lierre du LABO O.D.M.

ENFIN UNE RÉELLE RÉVOLUTION DANS L'AMAIGRISSEMENT

sans nuire à votre bien-être.
Valable pour femmes et hommes: cellulite, fesses, ventre
(application le soir au coucher)

OFFRE SPÉCIALE

Bon de commande à envoyer à:
LABO O.D.M.

Sous-les-Terreux 1, 1804 Corsier/VD

— Envoyez-moi contre remboursement:

- ☐ 1 pot de crème de 100 g pour 1 semaine à Fr. 65.—
au lieu de Fr. 95.—.
- ☐ 3 pots de crème de 100 g pour cure de 3 semaines pour effet
stable à Fr. 150.— les trois au lieu de Fr. 240.—.

Nom: _____

Rue: _____

NPA/Localité: _____

Signature: _____



AGENCE
DE VOYAGES

AVION — AUTOCAR — TRAIN — BATEAU

Morges, Grand-Rue 34, tél. (021) 71 21 30 - 71 59 03
Lausanne, Marterey 9, tél. (021) 22 83 93
Cossonay, Funiculaire 1, tél. (021) 87 21 25

12 et 13 mai Fête des Mères 2 jours

STEIN AM RHEIN - ÎLE DE MAINAU - THURGOVIE
Fr. 265.—

du 20 au 27 mai 8 jours

À TRAVERS L'AUTRICHE JUSQU'À VIENNE - RETOUR
PAR VENISE
Fr. 1040.—

du 31 mai au 3 juin Ascension 4 jours

LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE
Fr. 540.—

du 31 mai au 3 juin Ascension 4 jours

CAMARGUE - PROVENCE
Fr. 535.—

du 4 au 11 juin 8 jours

CIRCUIT À TRAVERS LA CORSE: L'ÎLE
DE BEAUTÉ
Fr. 1125.—

du 25 juin au 1^{er} juillet 7 jours

Une semaine sur les bords de l'Achensee, dans le Tyrol
Fr. 690.—

Lido di Savio Cesenatico

Une semaine dès Fr. 455.—
ainsi que d'autres destinations d'un ou plusieurs jours
que vous trouverez dans notre programme vacances et
voyages 1984.

Le mouvement Raiffeisen en Suisse romande :

Abolir les barrières !

Un entretien avec M. Félix Walker

Le 2 juin aura lieu à Genève le 81^e Congrès annuel du mouvement Raiffeisen suisse. Le choix d'une ville romande comme lieu de réunion se fonde sur l'espoir de favoriser et d'approfondir ainsi la compréhension mutuelle entre les différentes régions du pays. Voici ce qu'en dit M. F. Walker, directeur de l'administration centrale de l'Union suisse : *«La structure fédéraliste, la responsabilité propre de chaque coopérative et la collaboration efficace au sein de l'Union suisse sont les points forts de notre organisation.»*

par Walter Wenger

La structure fédéraliste rend possible une implantation autonome du système Raif-

feisen dans n'importe quelle partie du pays; en effet, cette forme d'autodéfense économique coopérative, transparente et aux dimensions restreintes permettant de garder une vue d'ensemble, convient aussi bien au Romand qu'au Suisse allemand, estime M. Walker. Bien entendu, il existe des différences — de langue, de mentalité, de contexte économique et social — et l'Union suisse doit tenir compte de ces particularités.

A ce propos, M. Félix Walker précise : *«Nous ne voulons pas transformer les Uranais en Genevois ni, inversement, faire des deux une espèce de «Suisse moyen»; au contraire, l'Union suisse doit les aider de son mieux à mettre en pratique les principes Raiffeisen selon les besoins du moment et les nécessités du lieu.»* En contrepartie, on est en droit d'attendre de tous les membres une attitude commune en accord avec la politique générale de

l'Union suisse, ceci suivant la maxime : **«Unité d'action autant que nécessaire, autonomie autant que possible.»**

Un souhait auquel M. Walker attache beaucoup d'importance : *«Il faut promouvoir la collaboration sur le plan de l'Union suisse en cherchant, par des mesures organisatrices, personnelles et informatives, à rapprocher les différentes parties du pays et à abolir les barrières existant entre elles.»* M. Walker estime qu'au cours des dernières années, on a davantage agi dans le sens de ce postulat. Autre point à relever, la décentralisation de l'office de révision, de la rédaction du «MESSAGER RAIFFEISEN», des services de conseils, de la formation et de certains domaines du marketing, ainsi que l'agrandissement du département romand à Saint-Gall.

Le principal obstacle, c'est que l'on se connaît trop peu. Il s'agit d'y remédier d'un commun effort. «Le

Congrès de Genève serait une excellente occasion de rapprochement.» M. Walker voit d'autres possibilités d'éliminer des barrières : *«Nous devons procéder d'une façon encore plus systématique à la formation de cadres romands pour l'administration à Saint-Gall. De même, un échange suivi de stagiaires serait souhaitable.»*

En Suisse romande, les services de l'Union suisse devront désormais être davantage disponibles en première ligne. M. Walker conclut : *«Et ceci toujours selon le principe qu'il faut soutenir les efforts des membres et offrir des prestations optimales.»* Ainsi, des bases commerciales solides, des prestations modernes et des heures d'ouverture des guichets adaptées aux horaires des clients contribueront en définitive à améliorer les bases d'existence de chacun des sociétaires Raiffeisen.

Les Caisses Raiffeisen romandes en chiffres (1960-1983)

	Somme des bilans			Sociétaires			Caisses/Banques Raiffeisen		
	USCR	Suisse romande		USCR	Suisse romande		USCR	Suisse romande	
1960	1,97 mia	0,37 mia	(19%)	126 231	31 699	(25%)	1066	327	(31%)
1970	4,82 mia	0,87 mia	(18%)	156 132	37 471	(24%)	1142	349	(31%)
1980	13,1 mia	2,1 mia	(16%)	244 459	51 938	(21%)	1200	356	(30%)
1983	17 mia	2,7 mia	(16%)	287 038	57 960	(20%)	1213	356	(29%)

L'initiative sur les banques du PSS (III)

« Non à l'initiative sur les banques »

Le professeur Jean Ziegler, ancien conseiller national socialiste, l'a dit clairement : *« Par cette initiative, nous mettons le pied dans la porte. Peu à peu, nous saurons bien nous débarrasser de nos adversaires, les murs de ces citadelles de la finance tomberont. C'est la première fois en trente ans que le Parti socialiste s'attaque à des structures fondamentales de notre système capitaliste et c'est la première rupture avec le capitalisme. »*

par M. Josef Roos

Directeur de la Banque centrale Raiffeisen, St-Gall

On ne saurait être plus clair. L'acceptation de l'initiative serait suivie d'autres pas allant vers le démantèlement de cet ordre social auquel nous devons prospérité et sécurité. Nous ne voulons pas de cela. Il y a belle lurette que l'exemple des pays socialistes nous a ouvert les yeux.

Notre prospérité et notre sécurité sont concernées

Sans des banques saines, qui rassemblent des fonds provenant de mille petites sources, qui servent ensuite à financer le secteur du bâtiment, il est douteux que notre pays soit si florissant

qu'il puisse offrir à tout citoyen travailleur et économe un foyer dans la sécurité.

Regardons toutes ces coquettes maisons bien entretenues, dont presque toutes disposent d'un confort moderne. De leur côté, les nombreuses entreprises artisanales, usines, écoles et églises se trouvent dans un tout aussi bon état. Toutes disposent d'un bon accès routier. Nous n'avons rien à craindre d'une comparaison avec l'étranger. Cette prospérité d'un pays pauvre en matières premières est due à une population travailleuse, qui aime et apprécie la propriété privée utilisée à bon escient, à laquelle elle voue tous ses soins pour la transmettre de génération en génération. Toutes les banques, grandes ou petites, ont eu leur part dans l'édification de ce bien-être.

Une intrusion inutile dans la sphère privée

Les tentatives visant à ébranler notre « système » pour ensuite le remplacer par une « société sans classes » ne manquent pas. L'initiative sur les banques se situe exactement dans cette ligne. Mais nous, nous garderons ce qui a fait ses preuves et ne nous laisserons pas leurrer. En quoi, l'initiative veut-elle améliorer notre « système » ? Cette question a déjà fait l'objet

d'amples débats. Aussi me bornerai-je à ne rappeler que les points essentiels, en tenant spécialement compte des conditions rurales.

L'assouplissement du secret bancaire

Un secret assoupli n'en est plus un ! Ce que l'on cherche, c'est une suppression de fait du secret bancaire. On veut obliger les banques à fournir aux autorités, à tout moment, tout renseignement requis sur la situation de leurs clients, notamment en ce qui concerne les avoirs, dettes, intérêts, titres, etc.

Imaginons-nous la réaction d'un artisan, d'un paysan ou d'un salarié dont la fortune excède Fr. 50 000.—, si le greffier communal, le préposé aux impôts ou un membre de la municipalité

pouvaient s'enquérir auprès de la banque à son sujet, et ceci sans avoir à lui demander son autorisation préalable. Nous tous, nous réagissons vivement contre toute possibilité de délation. Cela vaut d'autant plus pour la campagne, où chacun est connu de tout le monde.

Deux catégories de citoyens

La limite prévue de Fr. 50 000.—, au-dessous de laquelle les autorités ne seraient pas en droit de se renseigner de la sorte sur un salarié, incite à ne pas dépasser ce seuil dans la déclaration fiscale.

Il est contraire à notre conception de la démocratie de créer deux catégories de contribuables : d'un côté ceux qui présentent un certificat de salaire, de l'autre

La tirelire : le premier pas vers l'épargne.

Photo J.-P. Cochet



les indépendants avec leur comptabilité. Ainsi, de nombreux salariés sont privilégiés et s'efforceront de le rester le plus longtemps possible. Quant aux indépendants et les salariés «fortunés», les autorités pourront se renseigner sur leur compte auprès des banques.

Une entrave à l'efficacité des Caisses Raiffeisen

Il est à craindre que les nouvelles possibilités de contrôles offertes aux autorités ne poussent un nombre croissant de personnes à cacher leur argent, que ce soit dans des bas de laine, sous les matelas ou auprès de banques les plus éloignées possible. Cet argent ne serait plus disponible pour le développement du village, alors que nous savons que l'épargne libre souffre de plus en plus de l'épargne forcée pour l'AVS et les caisses de retraite.

L'assouplissement du secret bancaire n'améliorerait en rien l'honnêteté fiscale. L'évasion fiscale dépend des rapports du citoyen avec l'Etat et d'une législation fiscale raisonnable. Vouloir trop serrer la vis n'a encore mené nulle part au succès à long terme.

L'assurance des dépôts d'épargne

Elle n'est pas gratuite. Il faudrait compter avec des primes assez importantes, qui iraient à la charge des assurés, donc des épargnants. Du fait de la garantie d'Etat, les banques cantonales seraient exonérées de l'obligation d'assurer les

dépôts d'épargne. Voulons-nous alors nous embarrasser à leur place d'une charge inutile? Non, les dépôts auprès des Caisses Raiffeisen se sont révélés sûrs et n'ont pas besoin d'assurance.

La publication des réserves latentes

Toute banque sérieuse tient à constituer des réserves latentes, afin de pouvoir absorber des pertes éventuelles. Les bilans dits «transparents» auraient pour seul effet de paralyser le goût du risque des banques. Le développement des entreprises plus faibles s'en trouverait entravé, tandis que les établissements les plus forts auraient toutes les chances de leur côté. Ainsi, on obtiendrait précisément ce dont nous ne voulons pas.

L'initiative sur les banques comporte encore d'autres exigences, telles que:

- l'entraide judiciaire internationale accordée dans le cas d'enquêtes pénales à l'étranger sur des délits fiscaux ou contre la réglementation des changes;
- la publication de la valeur des avoirs administrés ou donnés en nantissement, appartenant aux clients;
- l'information du parlement, etc.

Ainsi, on ouvrirait la voie à une direction étatique des banques et de leurs activités en matière de crédit. Les Caisses Raiffeisen ne veulent pas que l'on sape notre «système» et œuvrent pour que «l'argent reste au milieu du village» et qu'il puisse ainsi stimuler à l'avenir aussi l'économie rurale. Pour cette raison, le 20 mai, vous voterez non. ■

La plume de nos lecteurs

Les propos du pédagogue

Une vie exemplaire

Souvent, la presse semble se complaire à relater, avec une abondance de détails dont on se passerait volontiers, toutes les tares accablant notre pauvre humanité; elle nous en offre une image alarmante teintée de navrant pessimisme. Pourquoi ne lui oppose-t-elle pas les merveilleux exemples de dévouement, d'abnégation, de charité, qui pourtant foisonnent dans la vie quotidienne?

Dernièrement, après de longues années de souffrances, mourait à Vouvry, Pierre, un homme de 63 ans. De famille modeste, il dut très tôt gagner sa vie. D'abord, il travailla une année en Suisse alémanique. De retour dans son village natal, il y occupa de nombreux emplois. Bien vite, sa loyauté, son entrain, son application, son sentiment du devoir, lui permirent d'accéder à des postes plus intéressants et d'assumer de nouvelles responsabilités. Il devint contremaître aux cultures maraîchères, puis ouvrier spécialisé à l'usine électrique. Il fut également apprécié au service militaire, fit son école de caporal et après 900 jours d'armée, il la quitta avec le grade de sergent. Marié en 1953, son épouse lui donna trois filles.

En janvier 1960, il ressent les premiers symptômes de la sclérose en plaques. Tous les efforts des spécialistes pour tenter d'enrayer le mal se révélèrent impuissants. Au début, révolté, un pèlerinage à Lourdes raviva sa foi, lui apporte réconfort et force morale pour supporter son long calvaire. Le mal insidieux évolue, il s'attaque aux côtés, à la jambe et à la main droite qu'il ne peut plus employer. Dès lors, complètement dépendant des autres, il est contraint de garder sa chambre. Sa femme se dévoue totalement à son chevet; il en parle avec affection et donne d'elle d'émouvants

témoignages. Prières, mots croisés, lectures, repos, télévision, radio, tel est son programme quotidien. Dès les premiers beaux jours, un événement heureux: il peut, dans sa chaise de malade placée sur le balcon, jouir du bon air et se distraire en observant la nature. Fêtes familiales, dix-huit pèlerinages à Lourdes (son «paradis terrestre» disait-il), rencontres amicales, visites, rompent un peu la monotonie de sa vie. Avec amitié, je l'ai suivi tout au long de ses années d'épreuves. J'ai toujours été frappé par sa bonne humeur, sa joie de vivre. Jamais je ne l'ai entendu se plaindre: «Je suis le plus heureux des hommes» me confiait-il. Comment vas-tu Pierrot? Comme le diable à la descente répondait-il. Parfois, une crispation douloureuse le secouait tout entier, il me disait alors: «Ça fait du bien quand ça passe». Une autre fois: «Je ne voudrais pas guérir, j'ai encore la chance de pouvoir employer ma main gauche, elle aussi, un jour, sera condamnée. Il ne me restera plus qu'à prier davantage et à offrir mes souffrances pour les autres». Dans les discussions transparaissaient sa foi, son optimisme, sa confiance inébranlable et son robuste bon sens. Sa conversation était intéressante, empreinte d'une saine philosophie et d'une judicieuse appréciation des événements actuels. Parfois, il me racontait d'amusants souvenirs de jeunesse et de truculentes histoires militaires.

Un mois avant son décès, il me disait: «Tu sais, Paul, je ne crains pas la mort, je suis prêt». Elle est venue et l'a délivré.

Après chaque visite, on quittait Pierre édifié par son exemple et combien plus conscient de la grandeur d'une telle vie et du témoignage enrichissant qu'elle nous donne.

(Pi) ■



A propos du rapport du Conseil fédéral sur les petites et moyennes entreprises

A-t-on tiré les bonnes conclusions ?

Le Conseil fédéral vient de publier, en réponse à un postulat du conseiller aux Etats Binder, un rapport sur les petites et moyennes entreprises (PME). Le gouvernement avait été prié de « faire un rapport sur l'importance et les problèmes des petites et moyennes entreprises et d'examiner toutes les mesures d'aide éventuelles ». Il convient à présent d'étudier attentivement la prise de position du Conseil fédéral qui, du point de vue de la politique artisanale et industrielle, laisse espérer une meilleure prise en compte des problèmes des PME. Toutefois, on peut se demander si toutes les conclusions tirées d'une analyse par ailleurs pénétrante sont entièrement justes.

Certes, le rapport élargit le cercle des PME légèrement plus qu'on ne le fait usuellement dans la mesure où il inclut les petites entreprises de moins de 50 salariés et les moyennes entreprises comptant entre 50 et 500 salariés. Mais cela ne porte pas à conséquence, étant donné que l'effectif n'est qu'un des critères retenus par les associations professionnelles qui représentent les intérêts des entreprises. Fait plus important, souligné aussi maintenant par le Conseil fédéral, l'importance numérique n'a nullement diminué; au contraire, elle est restée stable avec même une légère tendance à augmenter. De même, les PME sont irremplaçables pour l'économie et la société dans la mesure où un ordre économique libéral est impensable sans la présence d'une couche importante de PME libres et indépendantes prenant des décisions économiques individuellement. La faculté

d'adaptation des PME aux changements, la flexibilité de leurs réactions face à l'individualisation de la demande, les effets positifs des PME décentralisées sur la répartition géographique de la population, etc., sont autant de facteurs reconnus comme importants pour la bonne marche de l'économie. Le rapport admet les avantages des petites unités de production libres du fardeau bureaucratique et souligne la valeur de la libre entreprise.

Les PME et l'emploi

Par contre, on comprend mal la réserve du Conseil fédéral à l'égard du rôle des PME dans la sécurité de l'emploi, notamment en période de récession. Si l'on considère que l'économie doit absorber des fluctuations conjoncturelles et des restructurations toujours plus nombreuses, flexibili-

té, mobilité et adaptation rapide aux nouvelles méthodes et technologies sont particulièrement importantes pour la stabilité de l'emploi. Or, ce sont là des qualités propres, en grande partie, aux PME, ce que le rapport du Conseil fédéral note également. N'hésitons pas à signaler qu'une structure industrielle dominée par les PME a des répercussions nettement positives sur l'emploi. Et ce d'autant plus que les relations personnelles entre patrons et collaborateurs font souvent que, en période de crise, ceux-ci seront conservés par l'entreprise même lorsque ce n'est plus justifié économiquement.

Toutefois, on minimise beaucoup les charges que représentent pour les PME les impôts et les cotisations sociales. Certes, le rapport ne manque pas d'indiquer que les charges fiscales et sociales ont fortement augmenté en cours d'année. Mais savoir que la situation est encore pire à l'étranger est une bien maigre consolation! Depuis des années, nos organisations professionnelles rappellent la nécessité pour les PME d'avoir un taux d'auto-financement élevé. Effectivement, elles n'ont pas accès aux capitaux boursiers et leurs possibilités d'obtenir des crédits sont moindres que pour les grandes entreprises. Plus que les autres, les PME sont attachées à ce que leurs bénéfices, aussi peu amputés que possible, servent à leur autofinancement. Non seulement la pression fiscale grandissante porte tort à l'ensemble de l'économie, mais en plus elle grève les PME de façon disproportion-

tionnée. Il aurait donc fallu mentionner ce problème du financement de l'industrie découlant des impôts et des charges sociales au lieu de l'utiliser pour justifier — sans y parvenir — la « garantie contre les risques à l'innovation ».

Une paperasserie qui bloque

Toujours est-il que l'on constate avec satisfaction que le gouvernement est conscient de l'urgence du problème posé par des formalités administratives pléthoriques. La paperasserie galopante résultant des innombrables ordonnances, demandes d'autorisation, obligations, comptes, statistiques et contrôles n'a pas pour seul effet de handicaper les PME plus lourdement que les grandes entreprises du point de vue financier et organisationnel. Elle rend les entreprises plus fragiles et les empêche de jouer la carte de la mobilité, un atout qui sert l'économie tout entière. Il faut certes saluer la volonté manifestée par le gouvernement de mieux respecter, dans ses futurs décrets, le principe de proportionnalité, de prendre davantage en compte la réalité des PME et de régler sa politique moins exclusivement sur la situation des grandes entreprises. Souhaitons que, dans le maquis de la politique au jour le jour, le gouvernement ne perdra pas cet objectif de vue. Seules les nouvelles réglementations à paraître montreront s'il y a eu ou non revirement d'attitude. Jusqu'à présent, il ne s'est guère fait sentir. ■

La Caisse Raiffeisen de Satigny fête son jubilé

En date du vendredi 13 avril 1984, la Caisse Raiffeisen de Satigny, située dans la plus grande commune viticole suisse, a dignement fêté son jubilé. En effet, c'est en 1934 que la coopérative bancaire fut créée sous l'impulsion du maire de l'époque, M. Jacques Gros. Au terme de la première année d'activité, le bilan affichait un montant de Fr. 157 000.— et 52 sociétaires étaient membres de la Caisse. La présidence du conseil de direction était assumée par M. Charles Lambercy et la gérance par M. Auguste Reymann, buraliste postal à Satigny. Si l'on fait un saut de vingt-cinq ans dans l'histoire, soit en 1959, nous enregistrons au bilan un montant de 8,8 millions de francs et comptons 158 sociétaires! A ce jour, en 1984, le bilan atteint 26,8 millions et les sociétaires sont au nombre de 221! Un bien joli résultat! *«Au vu de ces résultats, devaient dire les responsables de la Caisse, nous pouvons être fiers et satisfaits du développement de notre établissement bancaire!»*

L'assemblée du jubilé, tenue à la salle communale de Satigny, magnifiquement décorée pour la circonstance, a été fort bien fréquentée, puisqu'on y a enregistré la présence de plus de 200 personnes, parmi lesquelles on notait la présence de MM. Pierre Welhauser, conseiller d'Etat et chef du Département de l'intérieur et de l'agriculture, qui apporta les salutations du Gouvernement genevois, Felix Walker, directeur de l'administration centrale de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen à Saint-Gall, Marc-André Schaub, président de la Fédération genevoise des Caisses Raiffei-



La campagne genevoise... existe bel et bien!

Photo J.-P. Landenberg

sen, et Jean-Jacques Portales, maire de Satigny, ainsi que les représentants des Caisses Raiffeisen d'Aire-la-Ville, Dardagny, Meyrin, Russin et Vernier.

Le chœur paroissial de Meyrin-Satigny, sous la direction de M. Gilbert Guignard, interpréta divers chants qui rencontrèrent un grand succès. A l'issue de cette partie officielle, des cadeaux furent encore remis à MM. Alexandre Rochaix et Edmond Desbaillet, respectivement président et vice-président du conseil de direction, pour leurs vingt-cinq années passées au sein du comité de la Caisse. Ensuite, un repas copieux fut servi aux personnes présentes par le traiteur de Mövenpick et un bal, sous la conduite de l'orchestre «Le Trio de Djakarta», clôtura cette journée fort appréciée par tous les convives.

Quant à l'assemblée des sociétaires, qui eut lieu en

prélude à l'assemblée du jubilé, elle s'est déroulée conformément à l'ordre du jour. Après le rapport du président M. Rochaix, le gérant, M. Friederich, a commenté dans le détail les divers postes du bilan et du compte Pertes et Profits. *«Par rapport à l'année précédente, ajouta M. Friederich, nous enregistrons une nouvelle progression du bilan qui atteint plus de 26 millions de francs à fin 1983; les réserves, quant à elles, se montent à 1,1 million de francs, ce qui confirme le succès de notre établissement bancaire, par ailleurs toujours le plus important des Caisses Raiffeisen genevoises!»* D'autre part, comme devait le mentionner le président, la Caisse Raiffeisen de Satigny a procédé à l'achat d'un terrain en vue d'y construire un nouveau bâtiment dans lequel il y aura aussi le bureau de poste ainsi que des logements.

Notre Caisse Raiffeisen va donc résolument de l'avant! Clients, sociétaires... et futurs clients, n'hésitez pas à nous contacter pour toutes vos questions financières! Nous sommes à votre disposition!

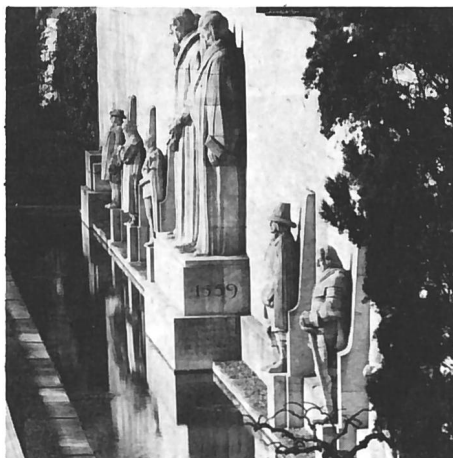
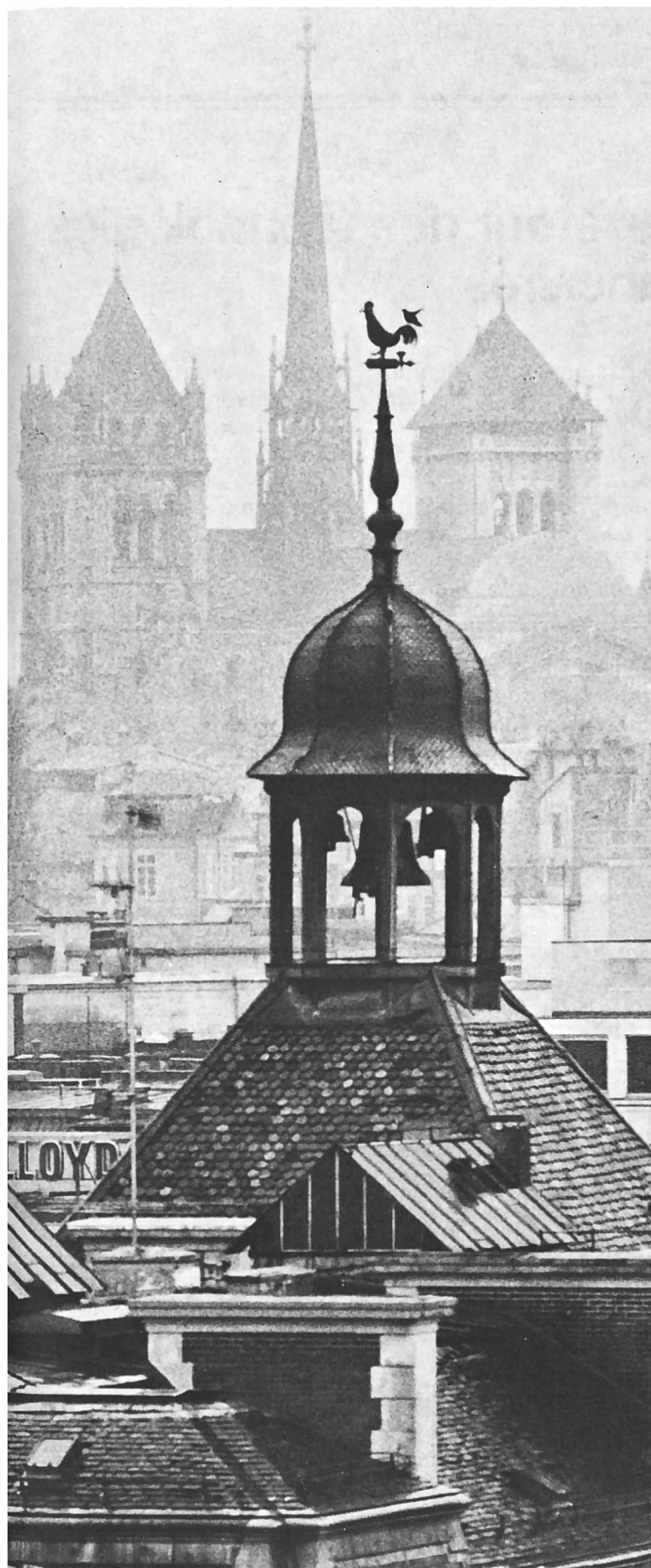
G. Friederich, gérant ■

Les heures d'ouverture de la Caisse Raiffeisen de Satigny:

Lundi 9 h. 00 à 11 h. 30
Mardi 14 h. 00 à 16 h. 00
Mercredi 16 h. 00 à 18 h. 45
Jeudi 9 h. 00 à 11 h. 30
Vendredi 14 h. 00 à 16 h. 00
Tél. (022) 53 16 05

***Genève... vue par un photographe genevois,
M. Jean-Pierre Landenberg***





TECHNOBANK 84

carrefour des technologies bancaires

«Pari tenu!» devait dire M. R. Dana, directeur général de TECHNOBANK '84 lors de sa conférence de presse du 27 mars dernier. En effet, plus de 4000 personnes ont visité la plus grande exposition internationale de technologie bancaire, qui s'est tenue à Genève du 27 au 30 mars 1984. Quelque 220 sociétés provenant de 10 pays ont présenté leurs réalisations les plus récentes; les neuf symposia mis sur pied ont réuni 800 participants de 30 pays. M. Galula, directeur de l'exposition, en a profité pour annoncer les dates de TECHNOBANK '85: du 29 mai au 1^{er} juin 1985!

de renseignements demandés par les visiteurs. «Je crois que la plupart d'entre eux sont venus prendre la température. Dans notre domaine, celui de la technologie bancaire, tout va très vite. Et ceci sans parler de la bureautique, des logiciels informatiques et de la télématique!»

Les symposia quant à eux, au nombre de neuf, ont réellement constitué une attraction. Les sujets traités, que

tentes, traitant d'expériences personnelles vécues? Tout d'abord le désir, tant du côté patronal que syndical, de créer un débat public, mais avant tout au sein des entreprises, relatif aux conséquences de l'introduction des technologies nouvelles (l'informatique surtout) sur l'organisation et les structures de l'emploi. Si ce genre de dialogue au sein des entreprises est connu de longue date dans

par Jean-Louis Emmenegger

A la lecture de ces quelques statistiques, il nous paraît évident que cette manifestation internationale pour les responsables bancaires et financiers et leurs fournisseurs de technologies, d'équipements et de services correspond à un besoin réel.

En effet, le secteur bancaire et financier est un marché en forte progression pour les technologies de pointe telles que la banque à domicile, la carte à mémoire, les terminaux points de vente, le videotex, etc. Et ce marché, comme d'autres d'ailleurs, avait besoin d'un lieu de rencontre qui soit à la fois international, spécialisé et régulier, répondant à une triple nécessité:

- suivre le développement des technologies;
- échanger des informations sur les expériences en cours;
- avoir des contacts professionnels à un haut niveau.



Le jour de l'inauguration officielle.

Photo Trepper

Une excellente initiative

Et il convient de saluer cette initiative, car cette manifestation est nouvelle en ce sens qu'elle englobe pendant la même période et au même endroit toutes les technologies bancaires à la fois, qu'elle offre un cadre international et qu'elle n'est ouverte qu'aux responsables bancaires et financiers. Certains exposants nous ont déclaré être étonnés du peu de contacts établis et

LE MESSENGER RAIFFEISEN vous a présentés dans son numéro 3/83 en page 7, étaient du plus haut intérêt. Nous avons suivi pour vous le symposium consacré à **«l'impact social des technologies dans la banque»**.

Technologie et employés

Que retenir des différents exposés, tous présentés par des personnes très compé-

Des nouveautés mondiales et européennes

Dans le cadre de TECHNOBANK '84, quelque 45 nouveaux produits ont été présentés en «première européenne». Les firmes suisses Intertron S.A., Radio-Suisse S.A., Service 800A S.A., Feller Informatik S.A. et Winter Partners S.A., ont toutes présenté des produits en «première mondiale»! ■

ACTUALITE BANCAIRE

les pays nordiques et en France, force nous est de constater qu'en Suisse, c'est plutôt une «absence de dialogue» qui règne... traduisent par autant de questions:

— a-t-on donné l'importance nécessaire à la

Un terminal dans chaque Caisse Raiffeisen?

Nous avons posé cette question à M. Germann, de l'USCR à St-Gall. Voici ce qu'il nous a répondu: *«Nous étudions effectivement cette possibilité actuellement; nous allons transmettre les conclusions de notre étude et nos propositions au conseil d'administration de l'USCR d'ici la fin 1984. Il est possible que le système qui sera choisi prévoie la videotex pour les Caisses à faibles bilans, un ordinateur régional pour les Caisses à bilans moyens, alors que les Banques Raiffeisen seraient reliées à la Banque centrale de St-Gall. Ainsi serait atteint l'un des buts essentiels: mettre en relation instantanée les 1215 Caisses et Banques Raiffeisen suisses entre elles! »*

comme devait nous le confirmer un représentant de l'Association suisse des employés de banque présent au symposium.

Des questions

Toujours est-il qu'un certain nombre de problèmes devront être résolus par les banques, chez nous comme ailleurs, problèmes qui se

formation du personnel concerné?

- le système informatique choisi répond-il vraiment aux besoins déterminés?
- la maîtrise de la décentralisation du système informatique (par des terminaux dans chaque agence) est-elle assurée?
- a-t-on donné suffisamment de poids aux conséquences humaines

des nouvelles technologies (par exemple est-on disposé à accepter et favoriser le travail à temps partiel? Que fait-on pour recycler le personnel?)?

- comment va-t-on garder le contact personnel avec le client s'il trouve des automates bancaires en dehors de la banque avec lesquels il effectue indépendamment toutes ses opérations bancaires?
- comment réagir face aux nouvelles prestations bancaires, telles le «home-banking»?

«Grâce aux terminaux bancaires, nous avons enfin du temps à perdre avec le client» devait commenter un banquier belge. C'est vrai: si l'application informatique dans la banque est bien faite, le personnel au guichet est déchargé de multiples tâches administratives et il peut se consacrer entièrement à son client... pour autant qu'il entre dans le local! Mais cela est une autre histoire...

Ce qu'ils ont pensé de TECHNOBANK '84

M. Germann, conseil en informatique, USCR, Saint-Gall:

«J'ai été étonné de ne pas voir les «grands» de l'informatique à Genève: IBM, NCR, Nixdorf étaient absents! Aucun des systèmes présentés ne satisfait nos besoins spécifiques. Il nous faudra trouver un programme bancaire général et l'adapter à nos exigences.»

M. J.-P. Chapuis, directeur de l'Association suisse des banquiers, Bâle:

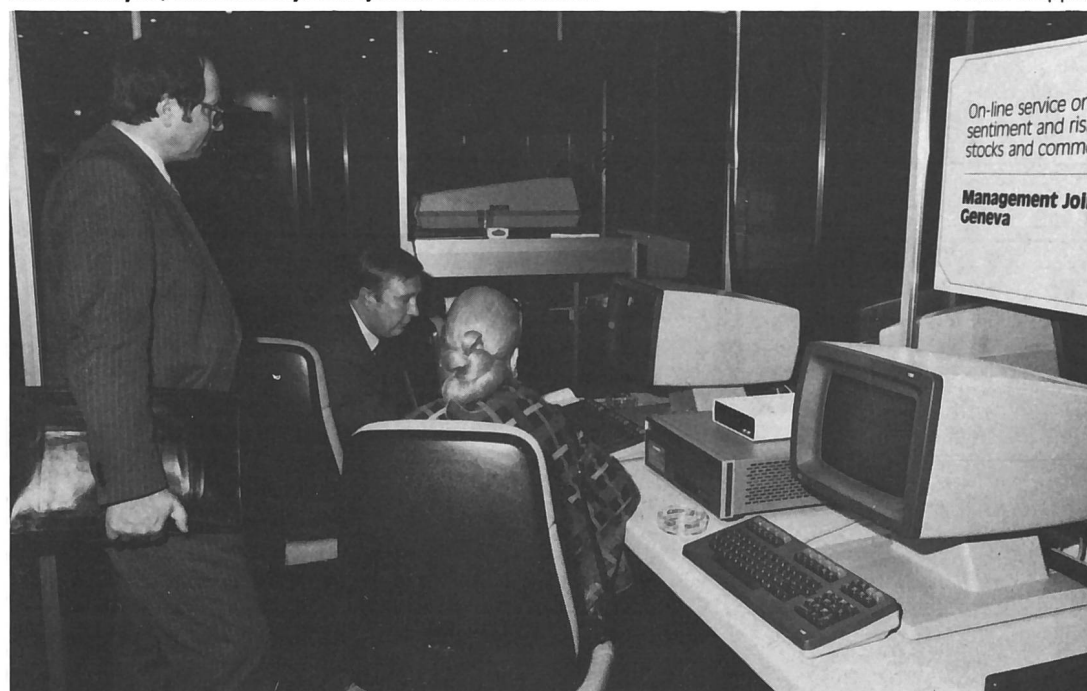
«Je pense que TECHNOBANK '84 a été un succès, compte tenu du fait que c'est la première édition. L'intention de renouveler l'expérience en 1985 est excellente. Mais pour augmenter l'impact de TECHNOBANK '85, il faudrait que les grands fabricants d'informatique soient présents! En d'autres termes, il faudrait que l'offre soit plus étendue, car sur le plan suisse, les banques sont constamment appelées à moderniser ou à compléter leur équipement informatique et bureautique.»

M^{me} E. Paratte, gérante de la Caisse Raiffeisen de Montricher (VD):

«Je regrette que personne de l'Union suisse ne soit venu à TECHNOBANK '84 pour discuter avec nous. Cette exposition m'a permis de voir à quel point l'électronique est présente dans le système bancaire. Nous aimerions nous équiper d'un petit ordinateur, mais lequel choisir? Et si l'Union suisse introduit plus tard un système non compatible avec le nôtre? Je suis revenue avec des questions que je ne me posais pas auparavant!»

Informatique, informatique... quand tu nous tiens!

Photo Trepper



Ils sont de plus en plus nombreux en Romandie



Le 6 avril dernier, potiers, feronniers, graveurs sur verre, tourneurs sur bois, tisserands, selliers, etc., soit quelque quarante-cinq artisans venus de différentes régions de Suisse romande occupaient la place de la Palud de leurs étalages. Le soir venu, ils se réunissaient et fondaient l'AMAL, l'Association du Marché des Artisans de Lausanne. Claudine Veuillet, responsable des relations publiques, de la publicité et des contacts avec la presse, m'a expliqué l'histoire du marché des artisans.

par Francine Azau

Auparavant, les artisans se trouvaient à la place du marché de la Riponne « parmi les saucisses et les légumes » ! Le désir d'obtenir une place et un jour précis pour l'artisanat uniquement est ainsi né chez certains. Une demande fut faite auprès de la Police du commerce, et c'est en septembre 1979 que le premier marché des artisans s'installait à la Palud. Ce dernier va donc fêter ses cinq ans d'existence cette année (cf. encadré) !

dans un centre commercial (cf. encadré), lieu qui se prête parfaitement à ce genre de manifestation, vu l'espace mis à disposition. Par contre, l'AMAL est toujours à la recherche d'un local bien centré, à Lausanne, afin de mettre sur pied une exposition artisanale permanente. A l'abri des intempéries, des vols, des dégâts causés par les transports, les artisans

pourraient alors exposer des objets de qualité.

« Une profession et une passion en même temps »

Annegret Huguenin est potière. Je suis allée la trouver chez elle, à Echandens. En arrivant devant sa mai-

son, j'étais sûre de ne pas m'être trompée d'adresse. En effet, la porte du garage grande ouverte laissait entrevoir un matériel bien caractéristique d'une artisanne en poterie.

Hormis quelques cours d'initiation, A. Huguenin est totalement autodidacte. Assistante technique en physique de formation, elle s'est peut-être dirigée vers la poterie par son goût

La place de la Palud à Lausanne.

Photo J.-P. Cochet



L'AMAL

L'AMAL, qui compte septante membres, est née de l'envie d'avoir une structure plus ferme et plus réelle vis-à-vis des autorités notamment. Regroupée en association, elle va pouvoir agir de manière à être mieux connue et à faire en sorte que l'artisanat soit reconnu. Pour cela, Claudine Veuillet cherche à organiser des expositions temporaires et permanentes, en plus des jours de marché. L'une (temporaire) est déjà prévue



M. Francis Bernard, tourneur sur bois.

Photo J.-P. Cochet

poussé de la recherche et de la perfection. Ainsi, pour arriver à son magnifique «rouge cuivre» a-t-elle utilisé deux cent quarante-sept plaquettes d'essais! «Je veux aller jusqu'au fond d'une chose. Lorsque j'ai l'impression d'avoir touché le but, alors je peux me remettre à chercher de nouvelles idées», s'explique-t-elle. Elle ajoute: «Dans un monde où les computers prennent de plus en plus de place, créer une pièce du début à la fin, ça c'est exceptionnel!»

Mais l'artisan a besoin d'un

certain environnement: verdure, espace, calme. «S'il y a un problème dans mon entourage ou dans ma vie sentimentale, je n'arrive plus à créer.»

Le contact direct

En observant l'autre jour les artisans derrière leurs étales, qui n'avaient de cesse, l'un d'astiquer tel objet, l'autre de mettre une pièce plus en valeur, de «couvrir

des yeux» leurs créations, je me demandais ce qu'ils ressentait lorsqu'une d'entre elles était vendue. «Au moment où une personne est d'accord de mettre le prix, cela signifie qu'elle aime: j'ai donc du plaisir et même de l'enthousiasme pour expliquer ce que c'est et comment cela a été fait. J'aime partager, avoir le contact direct.»

Alors, un bon conseil... venez encourager ce contact direct et trouver artisans et artisans devant leurs échoppes!

Calendrier des manifestations artisanales en Suisse romande

VAUD

Lausanne	Mars à décembre 1984: (1 ^{er} vendredi du mois)	marché des artisans, place de la Palud.
	7 septembre 1984:	fête pour les 5 ans du marché des artisans de Lausanne (jeux, concours du plus beau stand, tombola, lâcher de ballons).
	6 juillet au 18 août 1984: 8 et 15 et 22 septembre 1984:	exposition artisanale au Forum de l'Hôtel de Ville.
Grandson	27 mai 1984:	exposition-vente d'objets artisanaux valaisans au Comptoir suisse.
	7 et 8 juillet 1984:	marché artisanal.
	26 août 1984: Noël 1984:	fête de Grandson. «Grandson descend dans la rue». Tous les artisans seront habillés de costumes 1900!
Echallens	26 août 1984:	marché artisanal.
	Noël 1984:	marché artisanal.
Echallens	5 jeudis de suite, à partir du 21 juin 1984:	marché artisanal (regroupe les commerçants de la région + les artisans).
	(comme auparavant)	

VALAIS

Brigue	15 mai au 15 juin 1984:	magasin-exposition-vente (ouvert tous les jours) «Céramique valaisanne 1984».
	15 octobre au 15 novembre 1984:	magasin-exposition-vente «Exposition de poupées».
Sion	Début de l'été:	ouverture d'un magasin-exposition-vente.
Sierre	Dès le 6 octobre 1984:	exposition de l'artisanat local au Château de Villa.
Monthey	10 au 22 décembre 1984:	exposition artisanale au centre commercial de La Placette.

GENÈVE

Genève	19, 20 et 21 décembre 1984:	marché artisanal, place de la Fusterie.
Carouge	Dès le mois de mai 1984: (tous les samedis)	petit marché artisanal, place du Marché.
	Week-end début du mois de septembre 1984:	marché artisanal, place de Sardaigne.

NEUCHÂTEL

Neuchâtel	D'avril à octobre 1984: (tous les samedis matins)	marché légumes + artisanat, place du Marché. Le 27 octobre: grand marché.
La Chaux-du-Milieu	9 juin 1984:	marché artisanal.
Le Locle	1 ^{er} mardi du mois:	marché-brocante-artisanat.

JURA

Nous ne possédons que les dates des foires. Pour les marchés artisanaux, veuillez consulter la presse locale!

F. Az ■

La Caisse Raiffeisen de Bottmingen

La seule banque... pour 5300 habitants !

Bottmingen ? Connais pas ! Où cela peut-il bien être ? Voyons, on ne devrait pas se désintéresser de la géographie lorsqu'il est question de la commune de Bottmingen, dans le canton de Bâle-Campagne, et plus précisément dans la vallée du Birsig. Même s'il n'y a pas d'office du tourisme pour battre le tambour publicitaire, et même si ses habitants qualifient eux-mêmes Bottmingen de « village-dortoir », cette commune de 5300 âmes à la lisière de la ville de Bâle recèle de nombreuses curiosités. Elle compte également depuis deux ans un établissement bancaire, à savoir la caisse Raiffeisen de Bottmingen, qui a été mise sur pied par M^{me} Melanie Frei.

*Texte et photos de
Susi Senti*

A Bottmingen, la plupart des résidents habitent de coquettes maisons et villas individuelles — point de tristes immeubles de location. Cela signifie que ce sont principalement des cadres qui y ont élu domicile et se rendent tous les jours à Bâle travailler dans les grandes sociétés chimiques. Il y a bien deux dizaines de millionnaires à Bottmingen, ce qui fait que la commune jouit des recettes fiscales

par habitant les plus élevées de tout le canton de Bâle-Campagne ! Toutefois, elle enregistre également le taux d'endettement par habitant le plus important, car elle ne reçoit aucune compensation financière du canton et a quelque peu présumé de ses forces avec la construction du bâtiment abritant le jardin d'enfants ouvert en 1973. On peut dire qu'artisanat et industrie sont bien représentés à Bottmingen, si l'on omet l'absence de magasins de vêtements ou de chaussures et de pharmacie. Oui, ce qui surprend le plus à Bottmingen, c'est



Le bâtiment de la Caisse Raiffeisen de Bottmingen. En été, toutes ses fenêtres sont garnies de fleurs.

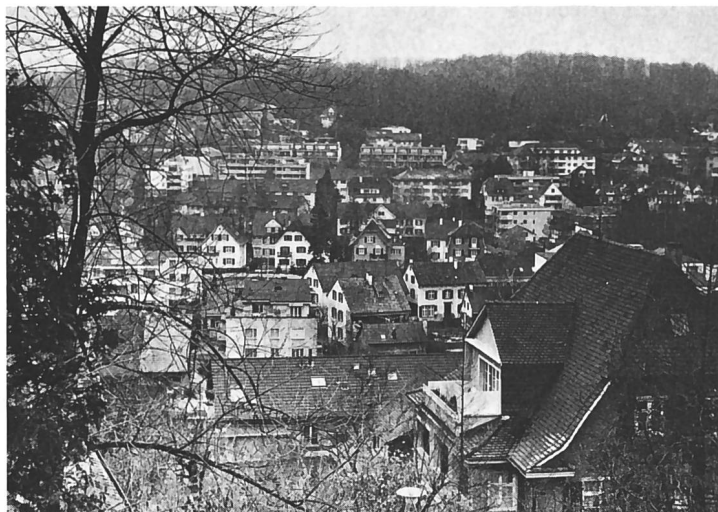
que cette grosse bourgade n'offre pas un seul lit d'hôtel au voyageur : « Bâle est si proche... » ! Personne ne s'étonne donc que toute la vie commerciale et culturelle soit axée sur la grand-ville et que la cohésion villageoise ne soit pas très forte.

Des quartiers agréables

Au centre du village, on trouve encore des quartiers résidentiels agréables, des fontaines restaurées gargouillent et les piétons cheminent sur de jolies voies pavées. Village autrefois agricole — en 1950, il ne comptait que 1400 habitants — il a connu une expansion foudroyante, de sorte qu'il faut chercher pour découvrir ses trésors ! Le musée villageois ouvert en 1978 expose des pièces datant du bon vieux temps. Ce sont des objets de la vie quotidienne paysanne, complétés par des vues photographiques plutôt nos-

taligues. La « ceinture verte » qui enserré le village, et plus particulièrement le Bruderholz, est le lieu de détente favori des habitants de Bottmingen. L'Alsace et la Forêt-Noire se prêtent aux excursions pédestres et aux randonnées cyclistes. La France et l'Allemagne ne sont-elles pas toutes proches ? Au cœur du village, entouré par des douves romantiques et de magnifiques vieux arbres, voici le château de Bottmingen, le « Weiherschloss », comme l'appellent les gens du lieu. Ce château a derrière lui une histoire mouvementée, mais il a servi au Moyen Âge d'ouvrage avancé pour les fortifications de la ville. Les armoiries de la famille Schilling, propriétaire du château, représentent deux massues de combat croisées sur un fond rouge. En 1939, elles sont devenues les armoiries officielles de la commune. Les historiens nous apprennent que Balthasar Bottmingen, l'un des chefs des troupes bâloises, fut armé chevalier à l'issue de la bataille de Nancy contre Charles le Téméraire de Bour-

Bottmingen est une « commune-dortoir ». En quinze minutes, le bus vous amène à Bâle.





M^{me} Melanie Frei et son assistante, M^{me} Verena Weber, accueillent les clients avec charme et compétence.

gogne. Le château abrite aujourd'hui un restaurant élégant où l'on aime se rendre pour des occasions spéciales. M^{me} Melanie Frei et son époux viennent d'y célébrer leurs noces d'argent.

Une Caisse encore toute jeune

La Caisse Raiffeisen, qui jouxte une construction à colombage, s'insère parfaitement bien dans le vieux village. L'ancienne maison-lavoir rénovée a été louée par une agence immobilière. En pénétrant dans le hall des guichets après être passé sous un auvent couvert de tuiles, on se sent aussitôt chez soi. M^{me} Melanie Frei s'est très bien préparée à l'exercice de cette profession indépendante qu'est la gérance d'une banque. La gestion des comptes courants, des comptes salaires et des autres comptes fait partie de ses tâches quotidiennes, tout comme les opérations monétaires, notamment en DM et en francs. Elle administre également les dépôts à terme

«Ouvre ta propre banque!»

M^{me} Melanie Frei a suivi ce conseil donné par un ex-collègue de travail. Même dans cette région de Bâle très ouverte sur le monde, il a fallu du courage et de l'obstination en tant que femme pour créer une banque à partir de zéro! M^{me} Melanie Frei a pris contact elle-même avec l'Union suisse des Caisses Raiffeisen, a demandé personnellement aux personnes qualifiées de collaborer au conseil d'administration et de surveillance et elle s'est mise elle-même à la recherche de locaux adéquats. «*Mes fonctions politiques de présidente de la commission communale m'ont servi dans mes efforts*» reconnaît Melanie Frei, qui est aussi membre de la commission de vérification des comptes communaux. Elle vient même d'être réélue récemment avec le nombre de voix le plus élevé! Elle est, on le voit, dévouée corps et âme à son village de Bottmingen. Toutefois, son établissement ne rencontre pas tout le succès qu'il devrait vu le nombre d'habitants. Il y a deux raisons à cela. D'une part, beaucoup de personnes sont restées clientes des grandes banques établies à Bâle et les ménagères ne s'adressent à M^{me} Frei que pour faire provision d'argent pour le ménage (à l'aide des eurochèques). D'autre part, ce nom de «Raiffeisen» crée un certain malaise. En effet, chaque hameau de la Forêt-Noire ayant sa Caisse Raiffeisen, beaucoup pensent que Bottmingen abrite un institut bancaire allemand. M^{me} Frei doit donc détruire de nombreux préjugés. Elle s'y emploie, entre autres, en faisant paraître dans la feuille d'avis locale, le «Birsigtal-Bote», des annonces publicitaires vantant le taux d'intérêt avantageux de rémunération des dépôts d'épargne. ■

La Caisse Raiffeisen de Bottmingen en chiffres:

Année de fondation:	1981
Ouverture de la caisse:	1982
Nombre de sociétaires à la fondation:	37
Nombre de sociétaires aujourd'hui:	80
Total du bilan à fin 1982:	Fr. 900 500.—
Total du bilan à fin 1983:	Fr. 2 970 000.—
Chiffre d'affaires à fin 1982:	Fr. 6 500 000.—
Chiffre d'affaires à fin 1983:	Fr. 36 500 000.—



Le «Weiherschloss» de Bottmingen se dresse au milieu d'un parc romantique.

provenant des recettes fiscales de la commune et octroie hypothèques et crédits à la construction pour les bâtiments publics également, comme le centre communal de l'Eglise évangélique et son bâtiment plurifamilial. Les opérations sont communiquées directement par Data-Service à la

Enseigne de l'auberge «Zur Sonne», où se sont déroulées les 1^{re} et 2^e assemblées générales de la Caisse Raiffeisen de Bottmingen.



Banque centrale de l'USCR à St-Gall, ce qui évite l'installation d'un ordinateur de comptabilité. Malheureusement, il n'a pas été possible, pour des raisons tenant à la géologie du sous-sol, de créer une salle des coffres. Par contre, la gérante peut mettre à disposition, dans les combles de «sa» Caisse, une salle de réunion qui sert également de pièce-isoloir. Bien que la Caisse Raiffeisen de Bottmingen ne soit encore qu'une toute jeune entreprise, ses guichets sont ouverts toute la journée. Deux après-midi par semaine et sur demande, M^{me} Verena Weber aide M^{me} Frei dans l'exercice de ses fonctions. «*Le secteur crédit se porte bien — mais il faudrait à présent que nous ayons davantage de dépôts d'épargne*», commente la gérante. ■

L'audiovisuel: un instrument efficace de marketing

«L'utilisation de l'audiovisuel dans le marketing»: tel était le thème du 2^e Symposium international de l'audiovisuel qui s'est déroulé du 22 au 24 mars 1984 à Montreux. Pendant trois jours, des spécialistes de nombreux pays ont entendu des exposés consacrés aux besoins des responsables de marketing dans le commerce, l'industrie et le secteur tertiaire. Ils ont pu approfondir également l'application des nouvelles technologies de communication, telles que la vidéo-conférence.

Jean-Louis Emmenegger

Les techniques de l'audiovisuel sont de plus en plus considérées comme des instruments complémentaires au marketing: c'est pour le moins la conclusion d'une étude réalisée par l'Institut de motivation et de recherche de marchés E. Dichter (New York et Zurich).

Destiné aux spécialistes des techniques de la communication, des relations publiques, de la publicité et de la promotion commerciale, le colloque de Montreux était animé notamment par M. Philip Kotler, professeur à la Northwestern University de l'Illinois, considéré comme le fondateur du marketing moderne, ainsi que les éditeurs du «Marketingjournal» de Hambourg et du «Hope Report» de Rochester (Etats-Unis).

Les nouveaux facteurs de production

M. W. Disch, rédacteur en chef du «Marketingjournal», a souligné qu'à son avis, la formation et la communication devaient être considé-

rées comme les **«nouveaux facteurs de production»**, venant s'ajouter aux «classiques» que sont le sol, le travail et le capital. Pour l'orateur, il s'agit de transformer la quantité d'informations dont nous disposons dans tous les domaines en quelque chose de «productif». Pour atteindre ce but, il faut d'abord sélectionner l'information à transmettre et la communiquer au destinataire de la manière appropriée. Tout en mettant, précisa l'orateur, la priorité sur les contacts personnels entre vendeurs et acheteurs!

De multiples applications

D'autres conférenciers présentèrent aux participants l'application de la vidéo dans les secteurs de la formation du personnel d'une entreprise et dans celui de la vente de matériaux de construction (dans une firme allemande). Un autre spécialiste présenta le fonctionnement de la vidéotex et les services actuellement offerts en Allemagne par ce nouveau média. Ainsi, certaines banques ont déjà introduit le «home banking»: le client, chez lui, peut

24 heures sur 24 appeler le solde de son compte, payer quelqu'un, effectuer des opérations financières (pla-

cements, etc.) et donner des ordres de paiement permanents!



Photo Comet

La vidéo: grâce aux Américains

Au cours du Symposium, LE MESSAGER RAIFFEISEN a rencontré M. Thomas Hope, le spécialiste de la vidéo aux Etats-Unis. C'est pendant la Seconde Guerre mondiale que les Américains ont développé la vidéo, afin de former leurs soldats dans les délais les plus brefs. Pendant longtemps, ce furent les écoles et les institutions religieuses qui utilisèrent le plus la vidéo dans des buts didactiques. Dès 1969, les entreprises introduisirent la vidéo pour la formation de leur personnel. Aux Etats-Unis, ce sont les diapositives qui sont actuellement au premier rang des supports audiovisuels (4,5 milliards de dollars de vente), suivies de la vidéo (2,4 milliards de dollars). En tout, un marché de quelque 10 milliards de dollars et nous ne parlons ici que du marché des produits professionnels (pour les entreprises)!

Journée d'information de l'USCR à Yverdon et Martigny

Les 8 et 9 mars derniers se sont déroulées à Yverdon et Martigny deux journées d'information intitulées « **Conseils en publicité et en décoration de vitrines** ». Mises sur pied par M. G. Gasana du service marketing de l'USCR à Lausanne, elles ont réuni, outre MM. F. Feusi, chef de la Centrale des

imprimés, de la publicité et du matériel (CIPM) de l'USCR à St-Gall, T. Mastel, conseiller à la CIPM et J.-L. Emmenegger, rédacteur du MESSAGER RAIFFEISEN, quelque trente-cinq gérantes et gérants de Caisses et Banques Raiffeisen romandes disposant de vitrines.

Des conseils de qualité

L'accent avait surtout été mis sur la décoration des vitrines; ainsi, de nombreux renseignements et des conseils furent donnés concernant les enseignes, les tableaux des heures d'ouverture, les tableaux des taux, l'aménagement de la salle d'attente, des guichets et de la salle des coffres, les campagnes publicitaires orientées vers une clientèle définie (futurs sociétaires, femmes, jeunes, artisans, etc.), les campagnes publicitaires organisées en collaboration avec les sociétés locales (affiches gratuites, imprimés divers, prêt de banderoles, drapeaux et dossards, etc.), la publicité touristique pour les Caisses Raiffeisen situées dans les régions de vacances, etc.! Et cette liste n'est pas exhaustive!

M. Mastel, conseiller à la CIPM, présenta aussi toute la gamme du matériel de décoration de vitrines disponible à l'USCR/St-Gall. De plus, un choix de matériel publicitaire était exposé à l'intention des participants.

Echanges d'expériences

A Martigny, en plus de l'échange d'expériences entre gérants — c'est en évitant de répéter les fautes



Un très riche assortiment d'éléments de décoration et de publicité.

faites par d'autres que l'on progresse! — M. Perruchoud (CR de Chalais) commenta les activités publicitaires déployées par sa Caisse dans différents domaines.

De l'avis des participants, la meilleure publicité et la moins coûteuse est celle

que fait le gérant! Primordiale est la façon dont il traite, informe et conseille le client! « Une telle attitude crée des liens sûrs et ses services passent bien au-delà d'un quelconque gadget ou article publicitaire » devait encore dire M. Perruchoud.

Gérantes, gérants!

Souhaiteriez-vous avoir la visite de M. T. Mastel, conseiller de la CIPM, afin qu'il vous conseille personnellement? Il est à votre disposition... et ses conseils sont gratuits!

Si votre réponse est « oui », écrivez sans tarder au: Service marketing de l'USCR, case postale 206, 1000 Lausanne 6.

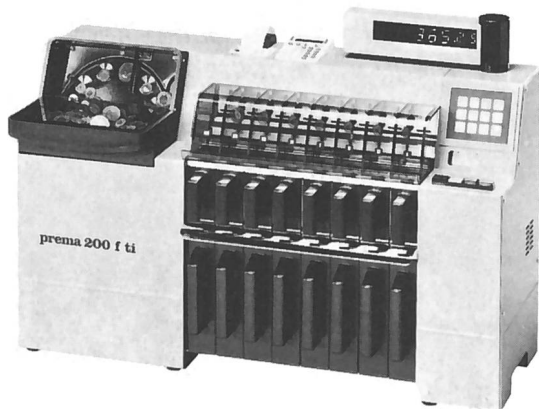
Publicité pour les crédits

Autre remarque « attrapée au vol », celle mettant en évidence la qualité des efforts déployés jusqu'ici par le service de la publicité de l'USCR, mais regrettant du même coup que cette publicité néglige complètement la clientèle susceptible d'être intéressée par les affaires de prêts et de crédits des Caisses Raiffeisen. Deux journées pleines de conseils et d'échanges fructueux, des journées que les participants ont souhaité voir organisées plus souvent en Suisse romande!

JLE ■

prema

**Machines à compter et à trier
les monnaies**



technique suisse de pointe
commande microélectronique à chip unique
éjection des monnaies hors programme
fiabilité absolue du comptage et du triage grâce
à la conduite forcée des pièces de monnaies
mémoire électronique
imprimante incorporée sur papier ordinaire
service optimale grâce à l'expérience du fabricant
et au rapport direct entre fabricant et clients

Fabrication, vente, service:

prema S.à.r.l.
Bernstrasse 36, 4663 Aarburg
téléphone 062 / 41 42 24, télex 68 605



AGENCE DUPORT

Détectives privés autorisés

Rue Marterey 5
1005 Lausanne

24 heures
sur 24

☎ (021) 22 41 22
☎ (021) 22 41 67



**Dernier délai
pour la remise
des annonces
du numéro de juillet 1984:
10 juin 1984!**



Fenêtre en verre blindé 33 mm,

dimensions 220 × 125 cm
+ encadrement + ventilateur incorporé,
disponible été 84.

S'adresser à: **la Caisse Raiffeisen de Molondin**,
1415 Molondin, tél. (024) 33 13 12.



BANKEINRICHTUNGEN • SAFES • KASSEN
INSTALLATIONS BANCAIRES • SAFES • COFFRES

Verwaltung + Technik:
Zeico AG, Postfach
8048 Zürich, Tel. 01 - 64 17 64

Fabrikation:
Zeico AG, 3945 Gampel
Telefon 028 - 42 20 72

COUPES SPORTIVES CHALLENGES
ÉTAINS



Folinox s.a.

Borde 12 Lausanne
Tél. 021/38 38 02



**COMMANDEZ LE
VIN DU VIGNERON**

« Rivaz », « Saint-Saphorin »,
« Dézaley » blanc et rouge, excel-
lente qualité.

Demandez prix et offre à
**Paul-Ernest Ruchonnet, vigne-
ron, 1812 Rivaz/Lavaux, tél.
021/56 23 27.**

50 COFFRES-FORTS

d'occasions et neufs,
toutes catégories.

Groupes de safes de banques.

Coffres-forts avec safes de
banques.

Coffres-forts de haute sécurité.

Demander la liste à FERNER,
achat et vente de coffres-forts,
Numa-Droz 12, **2300 La Chaux-de-Fonds**,
tél. (039) 26 76 66 ou (039) 28 64 50.

Le plaisir de l'épargne!

Un gérant nous parle de ses expériences avec de jeunes épargnants

Ce serait une grande erreur de croire que les jeunes n'épargnent pas. Les lettres reçues après notre article paru dans «Le Messenger Raiffeisen» 3/84 nous le prouvent. Nous avons donc demandé à un «vieux routier» de l'épargne-jeunesse de nous faire part de ses expériences.

M. H. S. a été le gérant, cinquante ans durant, de la Banque Raiffeisen de N. Au cours des vingt-trois ans pendant lesquels il a organisé ses «semaines de l'épargne pour la jeunesse», il a vécu beaucoup de bons moments. Écoutons-le!

Comme me l'expliquait un gamin pas plus haut que trois pommes venu nous voir à l'occasion de la «Semaine de l'épargne Raiffeisen»: «J'aime bien venir ici, on se sent comme à la maison et je suis content que mon petit livret d'épargne grossisse, mais ce qui me fait surtout plaisir, c'est que je peux choisir un petit



Chantal met régulièrement une partie de son argent de poche dans sa tirelire — comme un grand nombre de jeunes Suisses.

(Photo Müller)

cadeau et le ramener à la maison.»

Certes, beaucoup de jeunes épargnent parce qu'on le leur a conseillé à la maison et à l'école. Mais il y en a

certainement tout autant qui, par des exemples dans leur entourage, ont compris combien il était important d'avoir épargné.

La nécessité d'épargner

On a pu constater auprès des 551 jeunes visiteurs venus à l'occasion de la «Semaine de l'épargne» que les enfants d'âge préscolaire mettaient tous leurs sous dans leur tirelire. Parmi les élèves du degré moyen, l'intérêt pour l'épargne disparaît, puis revient à l'âge du degré supérieur. Dès le cours complémentaire, puis à l'école secondaire, on peut déjà «moissonner» les fruits de l'épargne, en achetant par exemple un vélomoteur.

Je pense que le risque de voir l'enfant gaspiller son argent est moindre si on l'a exhorté à épargner. C'est principalement à leur sortie de l'école que les jeunes se rendent compte de l'importance de l'épargne.

«Semaine de l'épargne Raiffeisen» et chaque fois, le fait de pouvoir parler avec des petites filles et de jeunes garçons a été une expérience d'une qualité rare. Comme ils étaient heureux de voir que la somme portée sur leur livret avait augmenté! La plupart d'entre eux, adultes maintenant, sont restés fidèles et à l'épargne et... à notre banque Raiffeisen! ■

Ils nous ont écrits

Je décide seule

«Je peux décider seule ce que je fais avec mon argent de poche. Si je n'ai pas assez avec les 30 francs que je reçois par mois, ma mère m'aide.»

Sandra, 14 ans

20 francs me suffisent

«Pour le moment, 20 francs par mois me suffisent. Je ne demande donc rien de plus. Au lieu de tout dépenser, j'essaie d'épargner un peu. Ce n'est pas les idées d'achats qui me manquent!»

André, 14 ans

Je gère mon budget

«J'ai 16 ans et, depuis l'année 1983, je gère mon budget seule. Je reçois 150 francs par mois et j'achète mes habits, mes fournitures de classe, mes trajets de train, tout quoi! Même mes «douceurs»: disques, cassettes, chocolat, etc. Je trouve que gérer son budget implique que l'on a moins tendance à dépenser son argent pour n'importe quoi. Je pense que c'est une très bonne expérience.»

Florence, 16 ans

L'argent de poche et la loi

Jusqu'à ce que leur enfant ait vingt ans, les parents ont le droit et le devoir de gérer son bien. Cela signifie que père et mère peuvent disposer du compte bancaire de leur enfant. Mais ils ne peuvent l'utiliser comme ils l'entendent. La loi a fixé des limites très nettes et régleme l'utilisation du capital et des intérêts. Si les parents se séparent, la gestion incombe au conjoint auquel l'enfant a été confié. Une gestion parentale est exclue lorsque cela a été

expressément mentionné, par exemple si l'enfant a reçu une somme d'argent à cette condition.

L'enfant a le droit de gérer et d'utiliser ce qu'il a gagné par son travail, déduction faite d'une contribution aux frais du ménage qu'il forme avec ses parents. L'enfant dispose ainsi librement de son compte-salaire, sans que ses parents aient leur mot à dire.

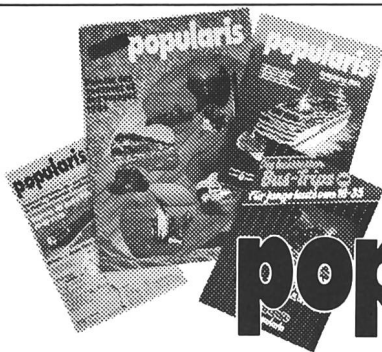
Elisabeth Zwicky, licenciée en droit

Service juridique de l'USCR

L'épargne-jeunesse dans les Caisses Raiffeisen

Les liens unissant la Caisse Raiffeisen à la famille et au cercle des connaissances font souvent des jeunes de véritables «fans de l'épargne» et les amènent à se demander qui sont les banques Raiffeisen et quels sont leurs idéaux.

Pendant vingt-trois ans, j'ai organisé chaque année la



Un monde extraordinaire
à votre porte. Laissez-
vous tenter et prenez
contact dès aujourd'hui
avec votre agence

popularis

Egypte-Israël

Un circuit qui vous laissera d'inoubliables souvenirs.

10 jours dès **1950.-**

Grand circuit en Russie

Du transsibérien aux coupoles bleues de la route de la soie.
Moscou - Novosibirsk - Alma Ata - Tachkent - Samarkande.

15 jours dès **1990.-**

Le beau Danube bleu

de Vienne en Bulgarie.

Départ chaque samedi de Vienne du 21 avril au
13 octobre 1984. Vienne - Budapest - Belgrade - Ruse
(Bulgarie) - Vienne.

8 jours dès **1090.-**

USA

circuits accompagnés. 15 jours dès
New York - Washington - Phoenix - Grand Canyon -
Bryce Canyon - Las Vegas - San Francisco -
Los Angeles - Disneyland - New York - Suisse.

3460.-

Renseignements et inscriptions

Agence de
voyages

popularis

Rue Chaucrau 5
1000 LAUSANNE 9
Tél. 021/20 65 31

Centre Commercial
1800 VEVEY
Tél. 021/51 33 88

17, rue de Lausanne
1700 FRIBOURG
Tél. 037/22 61 63

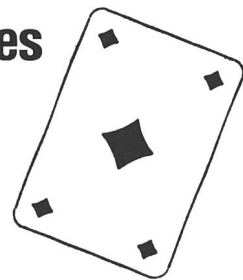
Magasin exposition carrelages

Rue de la Maison-Rouge 23

1400 YVERDON-LES-BAINS

☎ 21 22 13

Ventes en gros et au détail



A. MONTORFANO S.A.



COMPAGNIE DE GÉRANCE IMMOBILIÈRE

Achats — Ventes

Locations d'appartements

Villas — Immeubles — Terrains

Placements hypothécaires

Rue Général-Dufour 11

GENÈVE

Tél. (022) 21 51 11

Des spécialistes qui vous offrent une gamme incomparable de machines
du petit modèle portable jusqu'aux grands ensembles



- trieuses-compteuses de monnaie
- machines à compter et mettre en rouleaux
- machines à compter les billets de banque

La première trieuse-compteuse de monnaie
avec imprimante intégrée et mémoires
programmables, mise en rouleaux simultanée.

Scan Coin 90

Sotremo SA

1099 SOTTENS
Tél. (021) 93 45 46/93 45 95

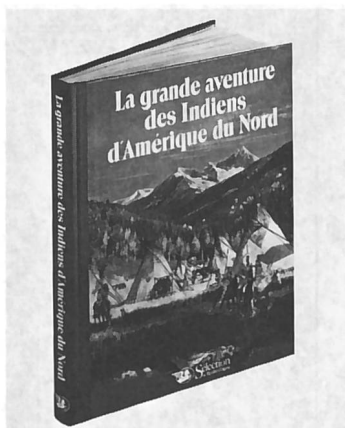
Service après-vente dans toute la Suisse
Tubes préfabriqués PÉOTUBES.

LIVRES

La grande aventure des Indiens d'Amérique du Nord

Cinquante mille ans avant le Christ, des hommes surgissent venant de Mongolie et de Sibérie, traversant le détroit de Béring qui, à l'époque, était encore un isthme reliant l'Asie à l'Amérique. Les Paléo-Indiens étaient des chasseurs bien adaptés à leur environnement. De fascinantes découvertes archéologiques prouvent que dès ces temps reculés l'art et la religion étaient florissants et que des civilisations indiennes raffinées et complexes existaient bien avant l'arrivée des Européens dans le Nouveau-Monde. Sait-on que les déserts aujourd'hui arides de l'Arizona et du Nouveau-Mexique furent la fertilité même grâce au génie des Hohokams qui inventèrent un prodigieux système d'irrigation ?

A l'époque où Christophe Colomb introduisit en Europe le terme de Nouveau-Monde, les autochtones vivaient depuis des siècles dans les



régions où les premiers explorateurs et colons européens les rencontrèrent. Dans toutes les riches régions de l'Est et les îlots fertiles du Sud-Ouest, les Indiens étaient surtout des agriculteurs vivant dans des villages permanents et se livrant à une grande variété de culture. Vers 1492 le Nord-Est de l'Amérique était presque entièrement boisé. Entrecoupée par les seuls lacs et rivières, la forêt s'étendait d'un seul tenant des marais du Sud aux neiges du Nord, des falaises de l'Est aux prairies de l'Ouest. Dans ces régions les Indiens étaient surtout des guerriers,

chasseurs ou pêcheurs. Les Indiens peuvent être considérés comme les premiers écologistes car ils vivaient en harmonie avec la nature, sans la détruire.

Ce magnifique livre, porte ouverte sur l'aventure, mais aussi sur la vérité, relate l'histoire authentique des premiers Américains.

«La Grande Aventure des

Indiens d'Amérique du Nord» — 416 pages, 633 photographies, 73 reconstitutions très détaillées de scènes de la vie quotidienne — est en vente auprès des *Editions Sélection du Reader's Digest S.A.*, Râffelstrasse 11, 8021 Zurich, au prix de Fr. 58.80 (+ Fr. 2.— de port).

(SP) ■

Général Guisan... toujours vivant !



L'Année automobile

Réalisée avec la collaboration des meilleurs spécialistes, «L'Année automobile», 31^e édition, est la seule publication vraiment internationale et aussi complète sur l'automobile et son évolution. Source inépuisable d'informations tant pour les passionnés de sport automobile que pour ceux qui s'intéressent à la voiture de série, ce superbe ouvrage vous présente: l'industrie automobile en 1983 (l'année des moteurs, le développement technique des voitures de production), le sport automobile en 1983 (Grands Prix de Formule 1, compétitions de Formule 2 et 3, Championnat des rallyes) et



tous les résultats (avec tableaux). Cette «bible des fans de l'auto» est illustrée par des photographes hors pair. Son prix: Fr. 69.—, *Editions 24 Heures*, av. de la Gare 39, 1001 Lausanne.

(SP) ■

Il y a quarante-quatre ans que le colonel commandant de corps Henri Guisan était nommé général. Il y a trente-huit ans que son mandat s'est terminé avec la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Il y a vingt-trois ans déjà qu'il nous a quittés, laissant derrière lui l'image d'un homme intègre, discipliné, volontaire, profondément humain.

Le général Guisan est sans doute, en Suisse, l'homme le plus populaire de ce siècle. Cette popularité n'est pas prête de s'éteindre et, même si ce nom n'a pas la même résonance chez les jeunes que chez les anciens,

il serait certainement gravé dans leur mémoire si notre pays avait dû faire front à l'envahisseur et connaître le sort de tant de nations qui ont souffert et souffrent encore de ne pouvoir connaître le vrai sens du mot «liberté».

C'est dans ce but que ce merveilleux livre de 130 pages, abondamment illustré, a été édité avec la précieuse collaboration, entre autres, des conseillers fédéraux G.-A. Chevallaz et Max Petitpierre. *Editions Mon Village*, 1099 Vulliens. Prix: Fr. 39.—.

(SP) ■

Regrets

«Ça tombe bien», dit le directeur de l'agence matrimoniale. «Dans la pièce à côté, j'ai une cliente avec une dot de 800 000 francs. Vous

pouvez y aller et jeter discrètement un coup d'œil, si cela vous intéresse!» Le client revient après une minute avec un soupir: «Dommage pour tout cet argent!»

cpr.



— C'est encore moi! Il y a cinq minutes, vous aviez raison d'insister pour me faire signer votre contrat d'assurance...!

Dessin de Christian — Cosmopress

Publicité

Un hôtel renommé du bord de mer cherche un nouveau chef de publicité. Monsieur Durand se présente. Le directeur va avec lui à la fenêtre de son bureau. «Regardez cette merveilleuse mer bleue, le soleil et...»

Monsieur Durand l'interrompt: «Pour ma part, je ne vois ni la mer, ni le soleil, mais seulement une pluie battante!» «Je regrette», reprend alors le directeur, «mais vous n'avez manifestement pas des notions suffisantes en publicité!»

cpr.



— Mais vous avez pourtant dit au téléphone que puisqu'il y avait grève, les clients devaient faire eux-mêmes leur lit!

Dessin de Grove — Cosmopress

Grande gueule

Pierrot doit aller chez le dentiste et n'est pas rassuré.

«Est-ce que toi, tu t'es déjà fait arracher une dent, papa?»

«Une dent? Mais des centaines, mon fils, des centaines!»

cpr.

Destin de citadin

Une vieille dame vient visiter sa famille dans la métropole.

«La circulation est vraiment épouvantable. Comment peut-on arriver sur l'autre trottoir?»

«On n'y arrive plus», lui dit un passant, «sauf si l'on est né là-bas!»

cpr.



— Ben alors, M'sieur l'instituteur? Z'avez jamais vu extraire des racines carrées?

Dessin de Padry — Cosmopress

Mots croisés faciles

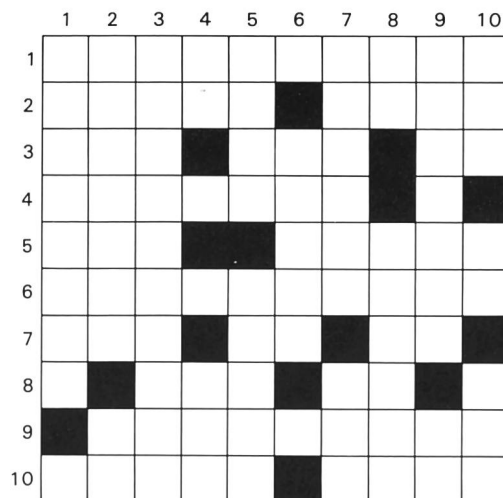
Horizontalement

1. Instrument à vent. 2. On y est au frais. Mot très à la mode chez les jeunes. 3. Peu vêtus. Inflorescence. Note. 4. Au sommet d'un volcan. 5. Glace allemande. Permet d'effectuer un travail manuel. 6. Etablissement où l'on mange. 7. Choix. Ile française. Note. 8. Issue. Egalement. 9. Prit part. 10. Numérotée. Ancien territoire espagnol d'Afrique.

Verticalement

1. Morceau de musique. 2. On l'utilise dans certaines sauces. Fleuve italien. 3. Horrible action. 4. Participe passé. Période. 5. Un Grec qui avait la parole facile. Os de poisson. 6. Partie d'un navire. 7. Personne qui guette. Pas ailleurs. 8. Symbole chimique. Qui n'est pas pressé. 9. Récipient de cuisine. Aux deux bouts du pain. 10. Ville des Pays-Bas. Phonétiquement: elle ne dit pas. Petit poème.

(La solution paraîtra dans notre prochain numéro!)



Mots croisés difficiles

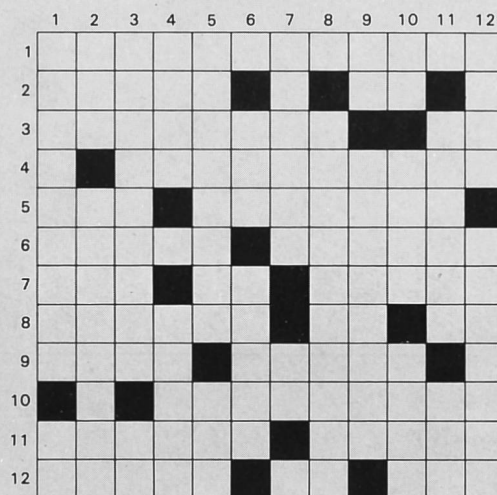
Horizontalement

1. Ville du Pays de Galles. 2. El-Goléa, par exemple. Appris. 3. Passereau huppé. Participe passé. 4. Le cancre en a besoin. 5. Ville de Belgique. Genre de pyramide mexicaine. 6. Déshonoré. Commune de l'Ain. 7. Prénom féminin. Note. Bords. 8. Revenus. Abréviation pour une monnaie étrangère. Sur des plaques de voiture suisses. 9. Fils d'Isaac. Aigre. 10. Une jaquette peut l'être, mais pas un anorak. 11. Compositeur français naturalisé américain. Peintre. 12. Etend. Pronom. Possessif.

Verticalement

1. Terrier. Partie de cave. 2. Paulo ou Francisco, par exemple. Magistrat italien. 3. Homme d'Etat malgache. Participe passé. 4. Acte magique. On peut le faire dans un puits ou dans une petite baignoire. 5. Stérilisé. Hardi. 6. Appomattox ne lui fut pas favorable. Sortie. 7. Ville qui eut son roi. Note. 8. Passereau gris et rouge. 9. Symbole chimique. Ville d'Italie. 10. Participe passé. Franciscain italien. Rivière autrichienne. 11. Cruches. Trois sœurs. 12. Bœuf. Recueils de fables.

(La solution paraîtra dans notre prochain numéro!)



Solution
de nos
mots croisés
faciles
du N° 4
d'avril 1984

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	R	E	V	I	S	I	O	N	S
2	E	P	I	L	O	G	U	E	A
3	T	I		E	R	U	D	I	T
4		L	U	T	T	A			O
5	S	E	N	T	I	N	E	L	L
6	O		A	R	L	E	Q	U	I
7	U	S	N	E	E		U	T	E
8	D	E	I		G	O	I	T	R
9	A	R	M	E	E		T	A	U
10	N	E	E	S		D	E	S	I

Solution
de nos
mots croisés
difficiles
du N° 4
d'avril 1984

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	L	V	A	T	O	R	R	O	S
2	A	R	E	O	L	E	S		E	S	T
3	L	E	P	I	D	E		O	D	E	U
4	M	O	I	R	E		S	C	I	R	P
5	O	L	D	E	N	B	U	R	G		I
6	N	E	O		T	I	R	E	E		D
7	E	S	P	I	E	G	L	E	R	I	E
8	L		T	A		L	O		A	R	S
9	L	E	E		M	E	N	D	I	E	P
10	O	C	R	E	E		G	U	E		N
11	S	U	E	U	R		E	R	N	E	E
12	E	S	S	E	S		S	E	T	T	E

Le livret d'épargne-jeunesse Raiffeisen



**Le livret d'épargne-jeunesse Raiffeisen:
le premier pas
vers une épargne rationnelle.**

Demandez le prospectus
à votre Caisse/Banque Raiffeisen!

